Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Omer.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DU MUSÉE COMMUNAL

DE SAINT-OMER

PAR CHARLES REVILLION

VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE,
MEMBRE DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU MUSÉE COMMUNAL
ET DE LA COMMISSION DU MUSÉE HENRI DUPUIS.

PRIX : 2 FRANCS

Ce catalogue se trouve chez les concierges de l'Hôtel-de-Ville et du Musée communal.

NOTA. — *La galerie de tableaux est ouverte au public, le premier dimanche de chaque mois, sauf en janvier, de 2 à 4 heures après midi.*

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DU MUSÉE COMMUNAL

DE SAINT-OMER

A LA MÉMOIRE

de

MM. Auguste & Louis DESCHAMPS de PAS

Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Omer.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DU MUSÉE COMMUNAL

DE SAINT-OMER

PAR CHARLES REVILLION

VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE,
MEMBRE DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU MUSÉE COMMUNAL
ET DE LA COMMISSION DU MUSÉE HENRI DUPUIS.

SAINT-OMER
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE H. D'HOMONT
14, rue des Clouteries, 14

1898

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/cataloguedestabl00revi

« Le catalogue d'une collection publique (de tableaux) « n'est pas seulement destiné à servir « de guide aux visiteurs : il doit aussi pouvoir « être consulté comme document relatif aux œu- « vres des maîtres. Assurément, si l'on ne devait « songer qu'aux personnes qui ont sous les yeux « le tableau en même temps que la notice, il « serait puéril de leur dire ce qu'elles voient par- « faitement ; mais il y a un double but à attein- « dre : il faut penser aux absents. »

Ainsi s'exprime M. Edouard Fétis, président de la commission directrice des Musées royaux de peinture et de sculpture de Belgique, dans son introduction au Catalogue des tableaux anciens de Bruxelles.

Nous avons essayé de mettre à profit ces sages conseils et, si nous y avons quelque peu réussi, le plus grand mérite doit en revenir à notre collègue de la Société des Antiquaires de la Morinie, M. Auguste Boitel. Grâce à son obligeance et à son talent très apprécié de photographe-amateur, nous avons reproduit, autant que cela nous a été possible, les signatures antérieures au XIXe siècle.

Quant à la description des tableaux, nous

avons reproduit celles que nous avons pu trouver toutes faites, en indiquant, pour la plupart, les sources où nous les avons puisées.

Nous avons conservé presque toutes les attributions faites par nos prédécesseurs, nous n'en avons modifié que quelques-unes qui étaient sûrement erronées. Plusieurs notices sont restées incomplètes, faute de renseignements certains. Nous avons, du reste, apporté tous nos soins à la publication de ce catalogue, mais, loin de nous la pensée de l'avoir fait irréprochable. Nous croyons même ne pouvoir mieux terminer ces quelques lignes d'introduction que par un dernier emprunt à M. Edouard Fétis.

« Les critiques ne sont pas habituellement du « goût des écrivains. L'auteur de ce catalogue ne « les redoute pas, non qu'il ne croie pas en avoir « mérité beaucoup, mais parce qu'il est prêt à « accueillir toutes celles qu'il reconnaîtra fondées « et à les faire tourner à l'amélioration de son « travail. »

Nous n'avons pas la prétention de nous comparer à M. Fétis, et nous ne doutons pas que notre catalogue ne soit susceptible de beaucoup d'améliorations.

Dès ce moment, nous remercions par anticipation tous ceux qui voudront bien nous aider de leurs connaissances et de leurs observations.

M. Félix Le Sergeant de Monnecove a bien voulu déjà nous aider à combler quelques lacunes biographiques; nous sommes heureux de pouvoir lui en témoigner ici toute notre gratitude.

NOTICE HISTORIQUE

La ville de Saint-Omer doit l'existence de son Musée communal à la Société d'agriculture ; nous croyons pouvoir nous autoriser de ce fait pour indiquer brièvement l'origine de cette Société.

Le 4 octobre 1819, « quelques propriétaires et cultivateurs se réunirent sous la présidence de l'estimable M. Delaage, alors sous-préfet, afin d'aviser aux moyens d'établir une Société ayant pour objets l'encouragement, les progrès et l'amélioration de l'agriculture dans le ressort de l'arrondissement » [1].

Tel est le point de départ de la Société d'agriculture qui organisait bientôt des concours divers, dont les premiers eurent lieu en 1821. Concours de bestiaux à Tatinghem et concours de labourage à Wisques « sur une grande pièce en jachère » [2].

L'année suivante le 9 septembre, deux concours de labourage avaient lieu simultanément, l'un à Wittes, l'autre à Nordausque ; le 15 du même mois concours de bestiaux à Saint-Omer. Nous n'avons

1. *Mémoires de la Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Omer.* Saint-Omer, 1837. Un vol. in-8°. — Rapport par M. Louis Caullet ; séance du 6 juin 1836, p. xxi.

2. *Feuille de Saint-Omer. De l'imprimerie de Chanvin, dit Gougeon, rue de l'Œil.* Samedi 23 juin 1821, n° 793.

pas à suivre la Société d'agriculture dans ses travaux.

Réorganisée, suivant un règlement du 27 avril 1829 approuvé par une ordonnance royale du 4 septembre de la même année, la Société comprenait alors trente membres répartis en trois sections : agronomie, horticulture, histoire naturelle.

Cette dernière section, qui a fondé le Musée, se composait de :

MM. le général Férey, président ;
Hermand, Alexandre, secrétaire-trésorier ;
de Givenchy, Louis, secrétaire de la Société des Antiquaires de la Morinie ;
Eudes, Valentin, vice-président de la Société des Antiquaires de la Morinie ;
Mallet, trésorier de la Société des Antiquaires de la Morinie ;
Caullet, Louis, secrétaire général de la Société d'agriculture ;
de Taffin, Edmond, propriétaire ;
docteur Molinard, chirurgien en chef de l'hôpital militaire ;
Tavernier, pharmacien ;
docteur Prince, membre de la Société des Antiquaires de la Morinie [1].

En 1831, M. Alexandre Hermand, secrétaire de la section, fait un premier rapport qui « témoigne des progrès rapides du Musée et des espérances qu'il fait entrevoir pour un avenir peu lointain, si ses conservateurs sont secondés par l'autorité locale » [2]. Ces progrès se réalisent et sont constatés dans la

1. *Mémoires de la Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Omer,* pp. 289, 290.
2. *Idem,* p. XXVII.

séance tenue par la Société le 31 décembre 1832; ils s'accentuent bientôt dans des conditions telles que déjà, en 1834, la Société sollicite de l'administration municipale un local plus vaste pour le Musée qui se trouvait installé dans une dépendance de la Bibliothèque communale, dans la rue des Classes, aujourd'hui rue Gambetta. C'est dans cette première installation que le Musée fut visité, le 23 septembre 1833, par les ducs d'Orléans et de Nemours, qui voulurent bien laisser trace de leur visite en apposant leur signature sur le Journal des inscriptions journalières du Musée; cette marque de bienveillance était bientôt suivie d'un autre témoignage de sympathie ; au mois de décembre de cette même année, le Musée recevait du gouvernement un tableau représentant la Place et l'Hôtel-de-Ville de Saint-Omer *(n° 60 du catalogue)* ; ce tableau de M. Charles Goureau avait été exposé au Musée royal en cette même année. Telle est l'origine de la galerie des tableaux du Musée de Saint-Omer. Bientôt, grâce aux nombreuses relations et à l'aimable dévouement d'un de nos concitoyens, M. Jules de Saint-Amour, les tableaux affluèrent dans notre Musée, et, si tous ne sont pas des chefs-d'œuvre, du moins ils constituèrent un ensemble satisfaisant et provoquèrent une série de dons parmi lesquels se trouvent des tableaux anciens d'une réelle valeur.

Une première exposition de « tableaux, dessins et autres ouvrages dus aux talents des habitants de Saint-Omer » eut lieu en 1835 ; d'autres suivirent, et, lorsque la direction du Musée fut particulièrement confiée à MM. Auguste et Louis Deschamps de Pas, une impulsion nouvelle fut donnée au développement des collections. Grâce à leur goût éclairé, des acqui-

sitions intelligentes enrichirent le Musée de presque tous ses meilleurs tableaux anciens ; aussi avons-nous cru devoir rappeler leur souvenir en inscrivant leurs noms en tête de ce catalogue.

Dans les derniers jours de septembre et dans les premiers jours d'octobre 1846, les collections furent transportées dans les bâtiments du bailliage, sur la Grande-Place, et les tableaux, dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville. Une impulsion nouvelle fut la conséquence de l'agrandissement des locaux affectés au Musée.

Sous l'administration municipale de M. Félix Le Sergeant de Monnecove et grâce à ses relations, de nombreux tableaux vinrent enrichir la collection, notamment : *Episode de la bataille de Magenta* par Alphonse Deneuville, *Les Sirènes* par Léon Belly, *David vainqueur* par François Chifflart, *L'heureuse Mère* par Jules Villeneuve, et bien d'autres. On sait que MM. Deneuville, Belly, Chifflart et Villeneuve sont nés à Saint-Omer.

Les développements constants du Musée de tableaux réclament de nouveau un emplacement plus considérable, et il nous sera permis de regretter que l'on n'ait pas songé à profiter de la reconstruction récente de la Bibliothèque communale, pour y installer la galerie de tableaux à l'étage supérieur. Hâtons-nous d'ajouter que si, faute d'emplacement, l'administration municipale ne peut plus solliciter du gouvernement une large part dans la distribution annuelle des tableaux attribués aux musées de province, du moins c'est grâce à cette même administration que l'on doit la publication du présent catalogue. Sur la proposition de M. Ringot, sénateur et maire, une subvention spéciale a été votée, dans la séance du 15 jan-

vier 1898, afin de subvenir aux frais de cette publication.

Aujourd'hui, l'emplacement de la Salle des fêtes étant insuffisant, les tableaux sont disséminés dans l'Hôtel-de-Ville; d'autres sont placés au Musée communal, notamment les nos 10, 23, et ceux qui suivent, précédés d'un astérisque.

Avril 1898.

ARTISTES AUDOMAROIS

DONT LES OUVRAGES FIGURENT

AU MUSÉE COMMUNAL DE SAINT-OMER

Bailly, Léon, Nos 3, 4, 5, 6.
Belly, Léon, 8.
Bugat, Auguste, 23.
Chifflart, François, 26, 27, 160.
Cuvelier, Hippolyte, 32, 33, 34.
Deneuville, Alphonse, 37, 157.
Hancquier, Henri, 61.
Lemaire, Jacques, 73.
Monnecove (Le Sergeant de), Gaston, 81.
Pley, Omer, 93.
Saint-Amour, Jules de, 115.
Villeneuve, Jules, 117, 118.

Alluys, Jean-François, né à Brioude en 1826.

1 Étude.

T. h. 23 c., l. 17 c.

Femme vue à mi-corps, les mains croisées sur la poitrine dans une pose méditative.

Don de l'auteur, 1839.

D'après les dates indiquées, l'œuvre serait d'un artiste tout-à-fait à ses débuts.

Baader, Louis-Marie, né à Lannion (Côtes-du-Nord) en 1828. — Élève de M. Yvon et de l'École des Beaux-Arts. — Médaille 1866, méd. 3e cl. 1874.

2 Esclaves jetés aux murènes. — Salon 1868, n° 85.

T. h. 142 c., l. 233 c.

« L'histoire rapporte que Vidius Pollion, ami d'Auguste « (76 av. J.-C. à l'an 4) s'était fait connaître par sa gour- « mandise féroce. Persuadé que les murènes nourries de « chair humaine en devenaient d'une chair plus délicate, « il faisait jeter dans les piscines établies près le golfe de « Mare Piano en Italie, où il les nourrissait, des esclaves « accusés des plus légères fautes. »

Une femme presque entièrement nue se tient debout contre le mur, dans une attitude de découragement et de désespoir ; à ses pieds, à gauche, au bord de l'eau, un ca-

davre de vieillard auquel s'attache une murène ; à droite, une femme accroupie soutient un enfant nu ; à droite encore, un homme aussi presque nu s'attache désespérément à la grille qui ferme la piscine. A gauche, un autre homme accroupi dans l'eau, se perd dans l'ombre.

Signé à droite.

Don de l'Etat, 1868.

Bailly, Léon-Charles-Adrien, né à Saint-Omer le 31 mars 1826, mort à Paris en 1871. — Élève de Léon Cogniet.

3 Les Pères Chartreux sortant de la chapelle de Notre-Dame de Casalibus (Grande Chartreuse du Dauphiné). — Salon 1863, n° 69.

T. h. 192 c, l. 290 c.

Les religieux, sortant de la chapelle, se détachent sur un fond de verdure qui se perd dans les montagnes. A droite, la chapelle ; à gauche, une maisonnette abritée par un sapin au feuillage d'un vert intense.

« Notre-Dame de Casalibus est ainsi nommée, c'est-à-« dire, Notre-Dame des Cabanes, en souvenir des cellules « de bois qui abritèrent les premiers Chartreux. »

« L'église fut bâtie en l'honneur de la Très-Sainte « Vierge à laquelle saint Bruno avait une grande et toute « spéciale dévotion. » Elle s'élève sur l'emplacement de la première église, construite par saint Bruno, et consacrée en 1085 par saint Hugues, évêque de Grenoble. C'est près de cet oratoire de N.-D. de Casalibus que fut d'abord enterré le fondateur des Chartreux.

Signé à gauche : L. Bailly.

Don de l'auteur, 1864.

4 La Pénitence. — Salon 1865, n° 84.

T. h. 197 c, l. 137 c.

Une jeune religieuse, une corde passée autour du cou, est agenouillée ou plutôt affaissée sur un pavage de marbre en damier ; de ses mains entrelacées, s'échappe un chapelet.

Signé à droite : L. Bailly.

Don de la famille Bailly, 1884.

5 Étienne Dolet conduit au supplice (3 août 1546).

T. h. 160 c, l. 218 c.

« Ladite cour (le Parlement) condamne ledit Dolet pri-
« sonnier, à être mené et conduit par l'exécuteur de la
« haute justice en un tombereau, depuis les dites prisons
« de la Conciergerie du Palais, jusques à la place Maubert,
« où sera dressée et plantée, au lieu le plus commode et
« convenable, une potence, à l'entour de laquelle sera fait
« un grand feu, auquel, après avoir été soulevé en ladite
« potence, son corps sera jeté et bruslé avec ses livres, et
« son corps mué et converti en cendres. » *(Pièces du procès d'Etienne Dolet publiées par M. Taillandier. Biog. Didot.)*

Sur la charrette, Dolet debout, accompagné d'un religieux, tend la main droite à un adolescent qui s'est hissé sur l'une des roues de la charrette. Un homme d'armes qui a jeté sa hallebarde sur le sol, cherche à enlever le jeune homme de la position qu'il occupe. A droite, des hommes d'armes repoussent un groupe dans lequel se trouvent une femme et des enfants. A gauche, une foule nombreuse, dans laquelle un homme d'armes décoiffé et renversé, lutte avec un homme du peuple ; près d'eux, un autre homme de l'escorte dégaine son épée. Aux fenêtres, des curieux voient défiler le lugubre cortège. Dans le fond à gauche, la place Maubert.

Signé à droite : Léon Bailly.

Don de la famille Bailly, 1884.

6 Chiens.

T. h. 97 c, l. 127 c.

Kings' Charles et griffon. (Esquisse.)

Balthazar (de), Casimir-Victor-Alexandre, né à Hayange (Moselle) en 1809, mort en 1875. — Élève de Paul Delaroche. — Médaille de 3e classe en 1837, 2e classe 1838, 1re classe 1840.

7 Portement de Croix.

T. h. 55 c, l. 114 c.

Jésus-Christ tombe sous le fardeau de sa croix. A droite, sainte Véronique agenouillée s'apprête à lui essuyer le visage.

Don de l'auteur, 1834.

Un portrait équestre de Philippe d'Orléans duc d'Orléans

régent de France, né en 1674 mort en 1723, peint par de Baltha zar d'après Hyacinthe Rigaud, se trouvait au palais de Saint-Cloud, dans le salon de Diane.

Bassano, *Voir* **da Ponte.**

Belly, Léon-Adolphe-Auguste, né à Saint-Omer, le 23 mars 1827, et non en 1824, comme l'indique quelques biographes, mort en 1877. — Élève de Théodore Rousseau et de Troyon. — Méd. de 3e cl. 1857 ; 2e cl. 1859 ; 1re cl. 1861 ; ✻ 1862. Méd. 3e cl. à l'Exposition universelle de 1867.

8 Les Sirènes. — Salon 1867, nº 99.

T. h. 363 c, l. 300 c.

Les Sirènes, nymphes célèbres par la douceur de leur voix, habitaient des rochers escarpés sur les bords de la mer, entre l'île de Caprée et la côte d'Italie, ou près du cap Pélore en Sicile. L'oracle avait prédit aux Sirènes qu'elles vivraient autant de temps qu'elles pourraient arrêter tous les passans ; mais que dès qu'un seul passerait sans être arrêté pour toujours par le charme de leur voix et de leurs paroles, elles périraient. Aussi ces enchanteresses ne manquaient pas d'arrêter par leur harmonie tous ceux qui arrivaient près d'elles, et qui avaient l'imprudence d'écouter leurs chants.

Ulysse, qui, dans sa navigation devait passer devant les Sirènes, averti par Circé, boucha les oreilles de tous ses compagnons avec de la cire, et se fit attacher au mât du navire, pour résister à l'attraction du chant des Sirènes. *Dict. classique de l'antiquité. — Lettres à Emilie.*

Les nymphes évoluent gracieusement dans les flots ; l'une d'elles tient une lyre de la main gauche et tend la droite vers Ulysse, une de ses compagnes la soutient d'un bras et de l'autre s'attache au vaisseau sur lequel Ulysse debout, semble défier tous les enchantements.

Don du Gouvernement, 1867.

Bergeret, Pierre-Nolasque, né à Bordeaux en 1782, mort en 1863. — Élève de David.

9 Anne de Boulen recevant sa condamnation a mort. — Musée royal, 1814, nº 52.

T. h. 71 c., l. 59 c.

« Henri VIII, roi d'Angleterre, divorça pour épouser « Anne de Boulen, mais bientôt il la répudia et la fit ac- « cuser de trahison et d'infidélité ; condamnée à perdre la « tête, elle subit son jugement le 19 mai 1536. Avant l'exé- « cution, cette malheureuse reine écrivit à son époux : « Vous m'avez toujours élevée : de simple demoiselle vous « m'avez faite marquise ; de marquise, reine ; et de reine « vous voulez me faire sainte. » *Livret des ouvrages de peinture ... exposés au Musée royal le 1er novembre 1814.*

A droite, la reine assise est appuyée sur des coussins ; deux dames d'atour sont derrière elle, appuyées sur son fauteuil. Au centre, l'évêque Cranmer revêtu de ses ornements pontificaux. Aux pieds de la reine, un personnage, agenouillé, tient une feuille manuscrite garnie d'un scel en cire rouge. A gauche, un prêtre en surplis accompagné d'un servant tenant une croix. Un massier, un homme d'armes avec sa hallebarde et un autre personnage complètent l'ensemble de la composition ; derrière ce groupe d'hommes, on aperçoit un lit à baldaquin. Dans le fond et au centre, une croisée divisée par des meneaux laisse voir une lueur crépusculaire.

Signé à droite.

Borne... ? 1770.

10 Portrait de D. Edmond Tirant, 57e abbé de Clairmarais (1767-1782).

T. h. 80 c., l. 64 c.

En buste, vu de face, la main droite appuyée sur une Bible placée sur une table garnie d'un tapis vert.

A droite : Ætatis 55. Armes : d'azur aux trois flèches d'or abaissées, et la devise : *Deus mihi scopus.*

Don de Madame la comtesse de la Bigne, 1881.

Ce portrait est reproduit dans : *Les abbés de Clairmarais.* Saint-Omer 1868, pl. 9.

Boucher, François, né à Paris le 29 septembre 1700, mort le 30 mai 1770. — Élève de Le Moine. Reçu à l'Académie le 30 janvier 1734, il fut nommé premier peintre du roi en 1765, à la mort de Carle Van Loo.

11 Mucius Scævola devant Porsenna. (Esquisse.)

T. h. 60 , l. 49 c.

« Porsenna ayant assiégé Rome dans le dessein de réta-
« blir Tarquin sur le trône, Mucius résolut de délivrer sa
« patrie d'un ennemi si redoutable. A l'aide du langage et
« de l'habit étrusques, il pénétra facilement dans le camp
« et jusques dans la tente du roi, qui était alors seul avec
« son secrétaire. Mucius prenant ce dernier pour le prince,
« se précipita sur lui et le tua. Il fut arrêté à l'instant et
« interrogé. Mais au lieu de répondre aux questions qui lui
« étaient adressées, il porta sa main au-dessus d'un bra-
« sier ardent allumé pour les sacrifices, et il la laissa
« brûler. Le roi, admirant son courage, lui rendit son
« épée, qu'il ne put recevoir que de la main gauche, ce
« qui lui fit donner le nom de Scévola. » *Dict. classique de l'antiquité.*

Le corps du secrétaire est renversé sur le sol près du trépied sacré sur lequel brûle un feu ardent dans lequel Mucius a posé la main droite. Porsenna est assis dans sa tente, à sa droite, un groupe de personnages, l'un d'eux se baisse vers la victime de Mucius, pendant qu'un soldat se précipite sur ce dernier ; un autre guerrier est en partie caché par le tronc d'un grand arbre dont le feuillage avec une partie de la tente forment la partie supérieure de la composition.

Don de l'Etat.

Ce tableau a fait partie de la collection L^s^ Lacaze 1869.

Boullongne, Valentin de, dit le Valentin, né à Coulommiers (Seine-et-Marne) en janvier 1591, mort à Rome, le 7 août 1634. — « On l'a long-temps appelé Moïse Valentin par suite d'une corruption du mot *Monsu* dont d'Argenville a fait Moïse au lieu de *Monsieur.* » (Siret.)

12 Musicien jouant de la viole.

T. h. 78 c, l. 60 c.

Vu à mi-corps, de trois quarts, l'épaule gauche découverte, l'artiste est coiffé d'un chapeau, orné d'une plume blanche ; il chante en s'accompagnant d'une viole.

13 Musicien tenant un vidrecome.

T. h. 78 c, l. 60 c.

Vu à mi-corps, presque de face, l'épaule droite découverte, cet autre artiste est également coiffé d'un chapeau orné d'une plume. Il tient un vidrecome de ses deux mains et chante ; un cahier de musique est ouvert devant lui.

Ces deux tableaux, formant pendants, proviennent de la collection de feu M. Aug. Deschamps de Pas, à Saint-Omer, et ont été achetés en 1883.

Bramer, Léonard, né à Delft en 1596.

14 Un vieillard.

T. h. 75 c, l. 63 c.

Vu à mi-corps, la tête coiffée d'une calotte d'où s'échappe une abondante chevelure blanche. Dans la main droite, un rouleau de papier.

Legs de M. Louis Martel 1892.

Ce tableau a figuré à l'Exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 267.

Brauwer, Adrien, né à Harlem en 1608, mort à Anvers en 1640. — Élève de Frans Hals.

15 Une cour de ferme.

B. h. 59 c, l. 83 c.

Près des tonneaux et des cuves assemblés au pied d'un colombier rustique et en face des bâtiments d'une ferme, un rustaud embrasse une servante qui verse du lait dans un seau. A gauche, la fermière, à la porte de son logis, parait observer silencieusement cette pastorale.

A droite, des canards dans une mare ; au premier plan, à gauche, un chien ; au centre, un coq chante, des poules picorent. L'horizon se termine à droite par un paysage lointain dans lequel on aperçoit un clocher et quelques constructions rustiques. Des arbres et quelques bestiaux complètent la composition.

Acheté en 1846.

Breughel, *Voir* **Brueghel.**

Brill, Paul, né à Anvers en 1556, mort à Rome en 1626, fils de Mathieu le vieux. — Élève de Damien Ortelman et de son frère Mathieu le jeune.

16 Paysage.

B. h. 40 c, l. 58 c.

Paysage dont on peut dire : grand paysage dans un petit cadre. Il est animé vers la gauche par un vieillard près d'une femme qui tient un enfant dans ses bras. A droite, par deux autres personnages. En arrière-plan, nombreuses constructions dans la verdure ; un cours d'eau s'avance jusqu'au premier plan. Des montagnes ferment l'horizon.

Don de M. Louis Le Sergeant de Monnecove, 1834.

Brueghel, Pierre, le vieux dit Brueghel le Drôle ou des Paysans, né à Brueghel, village près de Bréda, vers 1525, mort à Bruxelles, le 5 septembre 1569.

17 Danse de paysans.

B. h. 75 c, l. 105 c.

Des paysans « se trémoussent sous une tonnelle verdoyante, aux sons d'une musique assez primitive. Parmi « les femmes en coiffes blanches, on distingue une dame « de condition plus haute, sans doute la châtelaine qui se « mêle aux ébats de ses vassaux. Elle porte un diadème et « sa robe est richement ornée de bijoux. Vis-à-vis d'elle, « un rustaud se démène et gesticule lourdement d'une « manière grotesque, comme s'il voulait déployer en son « honneur toute la virtuosité de sa chorégraphie rustique. »

Cette description, due à M. Emile Michel (Les Brueghel) à propos d'un tableau faisant partie de la collection du marquis Mansi, s'applique exactement au tableau du musée de Saint-Omer. C'est donc une répétition du tableau de la collection Mansi, ou, réciproquement.

Acheté en 1846.

Ce tableau a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

18 Opération de la pierre de tête.

B. h. 77 c, l. 107 c.

Composition grotesque. Un patient, lié à un fauteuil, se débat sous l'impression de la douleur que lui cause le chirurgien qui l'opère ; derrière le fauteuil, apparaît une figure grimaçante. A gauche, un autre patient est tombé avec le fauteuil auquel il est lié, l'opérateur, attaché à son

client, l'a suivi dans sa chute et continue à lui inciser le front. A gauche, un client, à la figure épouvantée, se trouve entre deux opérateurs qui paraissent le maintenir étroitement, celui de droite tient dans la bouche un instrument tranchant. A l'arrière-plan, un malade est apporté sur le dos d'un bonhomme dont il entoure la tête de ses deux bras ; derrière, apparaît un groupe d'arrivants, l'un d'eux a enfoncé le panneau d'une porte et regarde curieusement l'intérieur de la salle. A gauche, un malade assis dans un fauteuil, une main enveloppée, tient un sabre sous le bras, il a un pied déchaussé, et le front, ceint d'un bandeau. A gauche encore de ce personnage, un patient est attaché au fauteuil sur lequel il est assis, une religieuse lui bande le front ; il en est d'autres enfin dans des positions... diverses.

Acheté en 1881.

Ce tableau a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

Brueghel, Pierre, dit d'Enfer, fils du précédent, né en 1564, mort en 1638-1639. — Élève de Gilles Van Coninxloo ; reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1585.

19 KERMESSE FLAMANDE.

B. h. 37 c, l. 61 c.

Un ivrogne boit en s'appuyant sur l'épaule d'un compagnon ; une femme le soutient de la main gauche, à sa droite un enfant se réfugie près d'elle. A gauche un bâtiment dans lequel sont rassemblés quelques paysans, plusieurs y entrent à leur tour ; une table près de ce bâtiment est occupée par plusieurs convives auprès desquels sont deux chiens. A droite, un homme et une femme dansent en se tenant par les mains. En arrière-plan, une longue perspective d'arbres s'étend jusqu'à l'horizon ; cette perspective est animée par des joueurs de bâton et par divers groupes. Quelques constructions dans la verdure complètent l'ensemble de la composition.

Acheté en 1834.

Brueghel, Jean, dit de Velours, né à Bruxelles en 1568, second fils du précédent, mort en 1625. — Élève de P. Goe-Kindt ou Goetkint.

20 SCÈNE DE PATINAGE.

B. h. 46 c, l. 66 c.

Une voiture et quelques personnages circulent sur le sol couvert de neige tandis que, sur une rivière encaissée de murailles, des patineurs prennent leurs ébats. En arrière-plan, un amas de constructions dominées par une église. A gauche, une montagne ; au centre, une perspective lointaine qui se termine à droite par une chaîne de hautes montagnes.

Acheté en 1846.

Brueghel, Jean, dit le Jeune, fils du précédent, né à Anvers en 1601, baptisé le 13 septembre. Doyen de Saint-Luc à Anvers en 1630-31, mort vers 1678.

21 Sacrifice d'Abraham.

B. h. 48 c, l. 92 c.

Sur un rocher élevé et couronné de verdure, Abraham tient une épée levée sur la tête de son fils agenouillé, un ange, dans les airs, arrive pour lui arrêter le bras.

Au premier plan, en bas du rocher, un enfant porte un faisceau de bois, il est près d'un vieillard qui donne une indication à un voyageur accompagné d'une monture et d'un suivant.

A gauche, un grand arbre, et en arrière-plan, une maison abritée sous d'épais ombrages. L'horizon, à droite, se perd dans une perspective lointaine.

Don de M. Léon de Beugny d'Hagerue, 1849.

Bruyères, Hippolyte, né à Sedan..., mort à Poitiers en 1856. Auteur d'un ouvrage sur *La Phrénologie... Paris 1847.*

22 Ecce homo.

T. h. 129 c, l. 115 c.

« Pilate ayant livré Jésus-Christ aux soldats, ils ajoutèrent au tourment de la flagellation une autre insulte sanglante, et pour se moquer de sa royauté divine, ils lui mirent une couronne d'épines sur la tête, un roseau à la main, et le revêtirent d'un manteau de pourpre. » *(Nouveau Testament.)*

L'homme-Dieu, à mi-corps est vu de face, les mains liées, tenant un roseau. A sa droite, un soldat avec casque et cotte de mailles lui pose un manteau écarlate sur les

épaules; à sa gauche, Pilate vêtu d'une robe et coiffé d'un bonnet, le montre aux juifs : *Ecce homo.*

Signé en haut à gauche : H. Bruyeres, 1827.

Don de l'auteur, 1833.

Bugat, Auguste-Elie, né à Saint-Omer le 7 septembre 1843. — Élève de l'École des Beaux-Arts de sa ville natale.

23 Portrait de Jean Derheims.

T. ov. h. 41 c, l. 33 c.

Jean Derheims né à Calais le 17 février 1798, mort à Saint-Omer, le 30 décembre 1861, est l'auteur d'une *Histoire de la ville de Saint-Omer.*

Vu de trois quarts, à mi-corps.

Signé à droite : A. Bugat, 1862.

Callet, Antoine-François, né à Paris en 1741, mort en 1823. Reçu à l'Académie le 25 novembre 1780; il avait remporté, en 1759, le grand prix de peinture.

24 Achille traînant le corps d'Hector autour de Troie.

T. h. 320 c, l. 330 c.

Achille, pour venger la mort de Patrocle son ami, traîne le corps d'Hector attaché à son char.

« Achille privé de son ami, quitta sa tente, où il s'était « retiré depuis six mois, l'attaqua (Hector) le vainquit le « tua, et attachant son cadavre à son char, le traîna trois « fois autour des murs de Troie. » *(Dictionnaire classique de l'antiquité.)*

Don de l'Empereur, 1861.

Charvet, Marie, née à Elbeuf, belle-sœur de M. Louis Martel, ancien président du Sénat.

25 Paysage.

B. h. 25 c, l. 30 c.

Rivière avec bateaux à droite; au centre et à gauche,

moulins à vent ; dans le lointain, une église et quelques toitures dans le feuillage.

Signé à droite : M. Charvet.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Chifflart, François-Nicolas, né à Saint-Omer le 21 mars 1825. Premier grand prix de Rome en 1851. — Élève de Léon Cogniet.

26 David vainqueur. — Salon 1863, n° 395.

T. h. 69 c, l. 150 c.

David s'avance sur un char traîné par des chevaux qui s'emportent à travers une mêlée pleine de mouvement et qui s'écarte épouvantée pour laisser place au vainqueur.

Signé à droite : F. Chifflart.

Don de l'Empereur, 1863.

27 Brisée par le malheur.

T. h. 59 c, l. 73 c.

Une femme est affaissée au pied d'un monument funèbre ; une petite fille debout et qui essuie ses larmes, s'attache aux vêtements de sa mère. Une croix dominait primitivement le monument funèbre.

La pensée de ce tableau se trouve encore exprimée par une eau-forte, *L'affliction,* parue dans la première série des *Œuvres de M. Chifflart.* Une femme soutient une enfant, toutes deux sont agenouillées sur un tertre avec une croix.

Craesbeke, Joseph, Van, né à Meerlinter (Brabant), en 1608, mort à Bruxelles en 1661. — Élève et ami d'Adrien Brauwer.

28 Tabagie flamande.

B. h. 35 c, l. 52 c.

Une femme assise et fumant une pipe est nonchalamment appuyée, elle écoute un bonhomme également assis, les mains autour des genoux ; derrière ce couple, un rustaud arrive gambadant, tenant d'une main, un pot, de l'autre, un verre. A gauche, un bonhomme paraît gravement occupé à une préparation culinaire.

En arrière-plan, un barbon lutine une maritorne à la mine peu séduisante ; près d'eux, un fumeur paresseusement étendu paraît prendre plaisir à leurs ébats. D'autres personnages et divers accessoires complètent ce tableau.

Signé à gauche.

Acheté en 1834.

Crayer, de, Gaspar, né à Anvers en 1582, mort à Gand en 1669. — Élève de Raphaël Van Coxie, franc-maître à Anvers en 1607.

29 Le bon samaritain.

T. h. 193 c, l. 257 c.

« Un homme faisant voyage, tomba entre les mains des voleurs qui, l'ayant dépouillé, le blessèrent de beaucoup de plaies et le laissèrent demi-mort ... un samaritain, ... passant auprès de ce lieu, vit cet homme et étant touché de compassion, il s'approcha de lui, versa dans ses plaies du vin et de l'huile et les ayant bandées, le mit sur son cheval. » *(Nouveau Testament.)*

Le samaritain agenouillé panse les plaies du voyageur étendu sur le sol et presque entièrement dépouillé de ses vêtements.

Acheté en 1847.

30 Les disciples a Emmaüs.

T. h. 102 c, l. 150 c.

« Jésus-Christ entra avec eux dans l'hôtellerie, et étant à table, il prit du pain, le bénit et le leur donna. »

« Le Sauveur apprit à ces deux disciples qu'il ne faut jamais perdre l'espérance dans les événements les plus extraordinaires. » *(Nouveau Testament.)*

En face d'une table couverte d'une nappe chargée d'accessoires divers, Jésus-Christ, tient un pain ; de chaque côté de la table, les deux pèlerins manifestent leur surprise en reconnaissant le Sauveur. A droite, en arrière-plan deux servantes, l'une d'elles, coiffée d'un turban, tient un plat sur son bras gauche.

Don de M. le docteur Desmarquoy, 1837.

31 Joseph expliquant les songes dans la prison.

T. h. 160 c, l. 214 c.

« Deux officiers du roi Pharaon, l'un son grand échan-

son, et l'autre son grand panetier, l'ayant offensé et étant mis en prison sous la conduite de Joseph, ils eurent chacun un songe qui leur présagea l'avenir. L'échanson crut voir une vigne porter des fleurs, et ensuite des raisins qu'il pressa dans la coupe de Pharaon pour lui présenter à boire. Le grand panetier crut avoir trois corbeilles de farine sur la tête, et qu'en portant, dans celle d'en haut, toutes sortes d'ouvrages faits de pâte, les oiseaux venaient les béqueter. Joseph alors, figurant Jésus-Christ dans le discernement qu'il fit de ces deux compagnons de ses peines, dit au panetier que dans trois jours il serait pendu; et à l'échanson que dans trois jours Pharaon le rétablirait. » *(Ancien Testament.)*

A gauche, Joseph partiellement enveloppé d'une étoffe rouge flottante; à droite, l'échanson coiffé d'une toque ornée d'une plume blanche; entre les deux, le panetier. Tous les trois sont assis.

Acheté en 1853.

Cuvelier, Hippolyte-Joseph, né à Saint-Omer le 9 mars 1803, mort le 1er janvier 1876. — Élève de Louis Hersent.

32 Intérieur de l'église Notre-Dame a Saint-Omer.

T. h. 128 c, l. 98 c.

Entrée des caroles, côté sud; au fond, partie de la chapelle de saint Omer, autrefois de saint Jean évangéliste, un visiteur regarde un tryptique placé à l'entrée de cette chapelle. A droite, chapelle de saint François de Sales avec reliquaire de saint Maxime (cette chapelle est remplacée par celle de saint Joseph); sur le premier plan, un vieillard est agenouillé sur les dalles. A gauche, une femme sur un prie-dieu, près d'elle, une petite fille est également agenouillée sur les dalles gravées du XIIIe siècle qui ont été déplacées depuis 1836 ainsi que les pierres sépulcrales reproduites par le peintre. Une partie du chœur occupe le côté gauche du tableau.

Acheté en 1837.

Ce tableau a figuré à l'exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 317.

33 Entrée de Louis XIV dans la cathédrale de Saint-Omer.

T. h. 214 c, l. 162 c.

Près de la chaire, Louis XIV, à genoux sur un coussin

aux pieds de l'évêque de Saint-Omer, Arnoul de la Baume de Suze. Le souverain est accompagné d'une suite nombreuse. La scène se développe dans la grande nef de l'église au fond de laquelle, le buffet des grandes orgues.

Signé à droite : Cuvelier 1839.

Don de M. Arthur Cuvelier, 1879.

34 Charles X, d'après Gérard.

T. h. 298 c, l. 210 c.

Portrait en pied de grandeur nature, en costume d'apparat avec manteau royal en velours bleu semé de fleurs de lys et doublé d'hermine. Le roi s'appuie de la main droite sur un sceptre qui repose sur un tabouret.

Acheté par la ville de Saint-Omer.

Cuyp, Albert, né à Dordrecht en 1620, mort en 1691. — Élève de son père Jacques Cuyp.

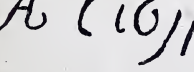
35 Portrait du peintre avec celui de sa femme et de sa fille encore enfant.

T. h. 102 c, l. 136 c.

Tous les trois forment un groupe qui se détache à gauche d'un paysage assez agreste. Le peintre, vêtu de noir avec collerette blanche, est coiffé d'un chapeau à larges bords, sa femme est également vêtue de noir avec collerette blanche ; ils se tiennent par la main. Près de sa mère, l'enfant, dans un chariot ou promenade, tient un hochet ; un petit chien dressé sur ses pattes de derrière semble vouloir prendre un gâteau que tient l'enfant. En arrière-plan ; à droite, quelques moutons ; au centre, des constructions anciennes ; dans le lointain, une ville.

Au premier plan à droite, sur la traverse en bois d'une clôture à demi renversée, la signature : *A. Cuyp.* Une hirondelle est posée sur un montant de ladite clôture.

« L'hirondelle dit un auteur du XVIII[e] siècle (Dupont de « Nemours) qui est toute tendresse, tout (*sic*) affection », est-elle placée là comme emblème, n'y est-elle pas plutôt, par une idée originale de l'artiste, pour y dire son nom par onomatopée ?



Acheté en 1843.

Ce tableau a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

Delalleau, Charles-Joseph-Ernest, né à Hesdin le 16 août 1826, mort à Lumbres le 27 mars 1864. — Élève de Drolling.

36 Entrée de Thérouanne (Pas-de-Calais).

T. h. 120 c, l. 200 c.

Sur la route qui conduit au village, deux femmes s'avancent chargées, chacune, d'une botte de fourrage vert ; un paysan vêtu d'une blouse bleue, un sac sur l'épaule gauche, suit la même direction. Des constructions rustiques bordent le chemin et s'étendent de gauche à droite, elles se détachent vers le centre sur un fond de verdure qui se perd à droite, dans le lointain.

Signé à droite : E. Delalleau.

Don de M. Adolphe Cousin, ingénieur à Oran.

Deneuville, Alphonse-Marie, né à Saint-Omer le 31 mai 1835, mort à Paris le 18 mai 1885. — Élève de Picot. — Méd. 3e cl. 1859. — 2e cl. 1861. — 1873 ✻. — O. ✻ 1881.

Son nom a été donné à l'une des rues de Paris.

37 Attaque des rues de Magenta par les chasseurs et les zouaves de la garde. — Salon 1864, n° 1429.

T. h. 236 c, l. 354 c.

« Les chasseurs à pied de la garde et le 2e régiment de « zouaves, lancés sur le village de Magenta, en délogent « l'ennemi après un combat acharné, de rue en rue, de « maison en maison. » *Salon de 1864.*

« Quelle vérité saisissante dans les types et les mouvements de ces hommes, ivres de l'enthousiasme que promet la victoire ! Comme ils s'élancent et comme ils se culbutent ! Quelle figure terrible et digne de Raffet que celle de ce chasseur qui se renverse en arrière, les deux mains sur ses yeux, aveuglé par un coup de feu qui lui a couvert le visage de sang ! Un joli et frappant détail, qui semble pris sur nature, ce sont toutes ces fumées et tous ces éclairs qui traversent la toile et qui partent on ne sait d'où. On croit entendre le *pif ! paf !* des coups de feu. » *Jean Rousseau.* — Cette description témoigne de toute la conscience que l'artiste apportait à l'exécution de ses tableaux.

Du reste, l'autographe suivant ne laisse aucun doute à cet égard :

« *Mon cher capitaine, vous qui étiez à Magenta, venez donc* « *voir mon tableau. J'ai essayé de reproduire un des épisodes de* « *cette affaire. Vous me donnerez des conseils dont j'ai grand* « *besoin. Merci d'avance et bien à vous.*

« *Alph. de Neuville.* »

Cet autographe, acheté en 1896, est placé près du tableau qui est signé à gauche : A. De Neuville 1864.

Don de l'Empereur, 1864.

Despois, André-Jean-Antoine, né à Foissy en juillet 1788. — Élève de David et du baron Gros.

38 Vue de la tour de Toga, à l'entrée du cap Corse près de Bastia, par temps orageux. — Exposé en 1830 au Luxembourg.

T. h. 37 c, l. 47 c.

A gauche, la tour de Toga, sur laquelle les vagues viennent se briser ; non loin de la tour, une femme avec une corbeille sur la tête. En arrière-plan, un phare s'élève au-dessus d'un bois. Des mouettes voltigent au-dessus des flots. Dans le fond, à droite, l'île de Capraya.

Signé vers la gauche sur un pan de muraille : Despois 1828.

Don de l'auteur, 1834.

Ce tableau est mentionné dans le Dictionnaire des artistes de l'école française au XIXe siècle, par Ch. Gabet, peintre. Paris 1831, in-8° p. 212.

Diepenbeck, van, Abraham, né à Bois-le-Duc en 1599, mort à Anvers en 1675. — Franc-maître de Saint-Luc en 1638. — Élève de Rubens.

39 Léda et Jupiter.

T. h. 187 c, l. 235 c.

Léda « fille de Thestius roi d'Étolie et d'Eurythémis « fut mariée à Tyndare roi de Sparte. Jupiter ayant vu « cette princesse sur les bords de l'Eurotas, en devint

« amoureux, et, priant Vénus de se changer en aigle, il « prit lui-même la forme d'un cygne poursuivi par cet « oiseau et alla se réfugier dans les bras de Léda. »

Léda est nonchalamment étendue sous un dôme de sombre feuillage, le bras droit replié au-dessus de la tête, la main gauche relevée sur l'épaule. Une draperie rouge la couvre en partie. A gauche, le cygne aux ailes à demi déployées, se détache sur un fond de paysage éclairé par une lumière crépusculaire.

Signé à droite :

Don de M. Victor de Taffin, colonel du 2e cuirassiers, 1855.

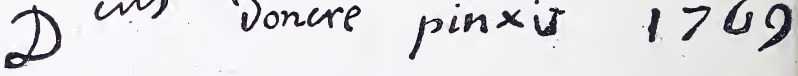
Doncre, Guillaume-Dominique-Jacques, né à Zeggers-Cappel (Nord) le 28 mars 1743, mort à Arras le 11 mars 1820.

40 Son portrait avec celui de Dominique Hermant.

T. h. 80 c, l. 100 c.

Dominique Hermant, sculpteur à Saint-Omer, était l'ami de Doncre. Tous deux sont vus à mi-corps, près d'une table recouverte d'un tapis.

Signé à droite :



Au revers du tableau se trouve la mention suivante : « *B. Dominique Hermant reçu à l'Academie de Paris, le* « *14 aoust 1758. Reçu maitre à Amsterdam, le 13 juillet 1760.* « *Agréé à la cour, pour être professeur d'une academie etta-* « *blie* (sic) *à St-Omer, par ledit Hermant le 18 octobre 1767.* » « *peint par Dominique Doncre, son elève en 1769.* »

Acheté en 1836.

Ce tableau a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

41 Nature morte.

T. h. 75 c, l. 93 c.

A droite, un lièvre et un lapin sont suspendus à un arbre. Un canard, un bouvreuil, une perdrix, une bécassine, des grives d'espèces diverses, occupent la gauche et le centre du tableau. En arrière-plan, un bouquet d'arbres et une ville. Des moulins, des arbres et diverses constructions terminent l'horizon.

Signé vers la gauche : D^cus Doncre pinxit 1769

Don de M. Auguste Deschamps de Pas, 1848.

Ducornet, César, né sans bras, à Lille, le 10 janvier 1806, mort à Paris le 27 avril 1856. — « Élève des Écoles académiques de Lille, il y rem- « porta la médaille en 1822, et obtint une pension « de la Ville pour aller à Paris où il entra dans l'ate- « lier de Lethière. Il exposa de 1830 à 1855, obtint « une médaille de 3e classe en 1840, une de 2e en « 1841 et une de 1re en 1843. » — *Musée de Lille.*

42 Baigneuse.

T. h. 41 c, l. 33 c.

Femme nue au bord d'un ruisseau dans les bois.
Signé à droite : C. Ducornet né sans bras 1829.

Don de l'auteur, 1834.

Ce tableau a figuré à l'exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 343.

Duval Le Camus, Pierre, né à Lisieux (Calvados) en 1790, mort à Saint-Cloud, le 29 juillet 1854. — Méd. de 2e classe 1819 ; 1re cl. 1828 ; ✻ 1837. — Élève de David.

43 Prise de Saint-Omer. D'après Van der Meulen.

T. h. 273c, l. 300c.

« Saint-Omer veu du costé du fort de Bournonville (actuellement Saint-Michel), assiégé et pris par l'armée du Roy, sous le commandement de Monsieur, duc d'Orléans, en avril 1677. »

A droite, un groupe de cavaliers en avant duquel le duc d'Orléans donne des ordres à un officier qui s'éloigne au galop ; en arrière-plan, une partie de l'armée, le fort, la ville. A gauche de l'horizon le moulin et la tour de Watten.

44 Bataille de Cassel. D'après Van der Meulen.

Mêmes dimensions.

« L'armée du Prince d'Orange deffaite deuant Mont « Cassel par l'armée du Roy, commandée par Monsieur, « duc d'Orléans en 1677. »

Comme dans la composition précédente, un groupe de cavaliers occupe le premier plan, mais, vers la gauche, le duc d'Orléans également donne des ordres à un officier qui s'éloigne au galop. En arrière-plan, les armées ; à l'horizon, Cassel.

Ces deux tableaux ont été donnés par le Gouvernement, d'après les sollicitations de M. Jules de Saint-Amour, suivant décision du ministre de l'Intérieur, en date du 5 octobre 1842.

Indépendamment des originaux, à Versailles, il existait aussi des esquisses de ces tableaux au palais de Saint-Cloud, dans la galerie d'Apollon.

Eddrop, Th... ? — XVIIIe siècle... ?

45 Paysage philosophique.

B. h. 32c, l. 42c.

Sous un bouquet d'arbres, à droite, une statuette, posée sur un globe, tient un chalumeau à l'extrémité duquel, une bulle. Au-dessous, sur les pierres qui lui servent de base, entre deux fûts de colonnes brisées : « *Ainsi passent les jouissa.... de la vanité.* » A gauche, sont assis deux graves personnages ; vers le centre, un char brisé. En arrière-plan, un château en ruine sur le bord d'une rivière.

Signé à gauche : Th. Eddrop

Legs de M. Louis Martel, 1892.

46 Paysage.

B. h. 175 m, l. 235 m.

A gauche, un vieux portique sous un arbre ; sur le portique, une inscription surmontée des lettres D. O. M. Non loin de là, un cavalier paraît se renseigner près de deux passants, homme et femme. A droite, en arrière-plan, rivière avec bateau. Dans le lointain, un château sur une éminence.

Signé à gauche : *H. Ed. F*

Legs de M. Louis Martel, 1892.

47 Marine.

B. h. 175 m, l. 235m.

A gauche, un rocher près duquel se trouve un navire en détresse ; à droite, deux naufragés se réfugient sur un rocher ; en arrière-plan, un vieux château sur le haut d'une falaise. Au centre, une barque se dirige vers le navire.

Signé en bas vers le milieu à peu près comme le précédent.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Elshoecht, Jean-Louis, né à Bergues (Nord) le 24 mai 1760, mort à Dunkerque le 18 juillet 1841. — Élève de Bosio.

*48 Portrait de M. Pohier, médecin à Saint-Omer, mort le 24 juillet 1818, âgé de 74 ans 8 mois.

T. h. 53 c, l. 40c.

Buste, vu de face ; la tête, découverte, est encadrée d'une chevelure blanche roulée sur les côtés. Un jabot de dentelle sort du gilet.

A droite : Peint par J.-L. Elshoecht de Dunkerque en 1817.

Don de M. Pohier, 1844.

Faure, Jean-Victor-Louis, né à Berlin, de parents français en 1796. — Élève de Bertin.

49 Vue du torrent de la Mourg (Duché de Bade).

T. h. 49 c, l. 65 c.

Paysage montueux; à gauche, un chariot traîné par des bœufs suit une route en zig-zag, bordée en arrière-plan par deux maisons à étage, entourées d'arbres. A droite, le torrent descend des montagnes en décrivant de nombreux circuits; sur le premier plan, un grand arbre.

Signé vers la gauche : Faure.

Don de l'auteur, 1834.

Franck, Ambroise, dit le Vieux, fils de Nicolas, né à Hérenthals en 1544 mort en 1618. — Élève de François de Vriendt.

50 La fille de Jephté.

B. h. 100 c, l. 174 c.

« Jephté marcha contre les Ammonites, et fit vœu d'immoler à Dieu la première créature qu'il rencontrerait à son retour s'il remportait la victoire. Il défit complètement les Ammonites, leur prit vingt villes, et les abandonna au pillage. Mais comme il revenait victorieux, sa fille, suivie de ses compagnes, empressée de lui témoigner sa joie, accourut la première au-devant de lui « avec des tambourins et des danses »; elle était sa fille unique; hors d'elle, il n'avait ni fils ni fille. L'ayant donc aperçue, il déchira ses vêtements et dit : hélas! ma fille, tu me fais fléchir les genoux et c'est toi qui me rends malheureux. Mais moi, j'ai ouvert la bouche au Seigneur; je ne puis que reculer. — Elle lui répondit : — Mon père tu as ouvert la bouche au Seigneur. Fais-moi comme cela est sorti de ta bouche pour que le Seigneur t'accordât des vengeances de tes ennemis, les fils d'Ammon. »

A droite, Jephté, à cheval, s'avance, suivi de nombreux cavaliers; à gauche, sa fille tient un tambourin et précède une troupe de jeunes filles.

En arrière-plan, un autel sur lequel brûle le feu du sacrifice, non loin de là, la fille de Jephté est agenouillée, les mains jointes; derrière elle un bourreau lève son épée; trois femmes sont assises à quelque distance de l'autel. A droite, Jephté s'avance suivi d'un groupe sortant d'un bosquet duquel s'élève une construction surmontée d'un clocheton aigu; un château-fort termine l'horizon.

Don de M. Léon de Beugny d'Hagerue, 1849.

51 Le Triomphe de David.

B. h. 76 c, l. 107 c.

David, vêtu d'une tunique bleue, s'avance, tenant d'une main la tête de Goliath, de l'autre, un cimeterre ; il est entouré de jeunes filles qui célèbrent sa victoire sur divers instruments : cithare, tambourin, triangle, etc. Ce groupe se détache : à gauche sous un dôme de feuillage, à droite, sur un horizon qui se termine par des constructions lointaines.

?

Franck ... ? — XVIIe siècle ...?

52 Saint Antoine.

B. méd. diamètre 0.09 c.

Le saint en buste, vu de trois quarts, tourné à gauche, a près de lui son compagnon au cou duquel pend une clochette.

Don de M. André Revillion, 1847.

53 Saint Jacques, de Compostelle.

B. méd. diamètre 0.09 c.

En buste, vu de trois quarts, tourné à droite, tient d'une main un bourdon de pèlerin, de l'autre, un livre ouvert.

Don de M. André Revillion, 1847.

Gabrielli, X... ? — XIXe siècle.

54 Paysage italien.

T. h. 73 c, l. 92 c.

A gauche, une maison devant laquelle se trouve un cavalier ; près de lui, sont deux enfants ; une femme jette la nourriture à quelques volailles. Au premier plan, une mare. A droite, à l'horizon l'on aperçoit deux meules et un bouquet d'arbres.

Signé à droite.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

55 Paysage italien.

T. h. 73 c, l. 92 c.

A gauche d'une large rivière, un bac sur lequel on embarque plusieurs animaux; à droite, un bateau. En arrière-plan, à gauche, un bouquet d'arbres et quelques constructions lointaines ; à droite, un moulin à vent près d'une maison en partie cachée dans la verdure. Dans le lointain, au centre, quelques collines verdoyantes.

Signé à droite.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Gontier, L... ?

56 Fleurs.

T. h. 65 c., l. 54 c.

Corbeille avec fleurs diverses devant lesquelles sont quelques fraises.

Signé : L. Gontier 1879.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

57 Fleurs.

T. mêmes dimensions.

Fleurs éparses près d'un cahier de musique à demi déplié ; à droite, un nid ; au premier plan, un papillon aux ailes étendues.

Signé comme ci-dessus.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Gorp, van, Henri-Nicolas. — Élève de Boilly.

58 La leçon de bienfaisance.

T. h. 78 c., l. 100 c.

« Une mère avec des enfans vient visiter une famille « malheureuse, et fait distribuer ses bienfaits par son fils « aîné. » — *Explication des ouvrages de peinture, sculpture.... 1806. N° 521.*

Don de l'Etat.

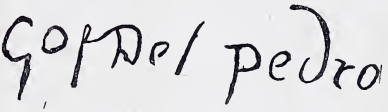
G... ? — xviie siècle ...?

59 Fleurs.

T. h. 115 c., l. 118 c.

Des fleurs entourent deux coupes en terre cuite super-

posées ; de la coupe supérieure s'élève un court jet d'eau qui retombe en nappe arrondie ; à droite et à gauche de cette coupe, des roses, des pavots, des jonquilles auxquels se joignent des amaranthes qui retombent gracieusement et se détachent sur le ciel qui fait, à droite, le fond du tableau. De la coupe inférieure, s'élève de droite à gauche un fouillis de pivoines, boules-de-neige, tulipes, jonquilles, jacinthes, tubéreuses, fleurs d'oranger, fleurs de pommier et d'autres fleurs encore. Une tige fleurie de convolvulus se détache sur la coupe inférieure.

Signé à gauche : 

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Ce tableau a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

Goureau, Charles, né à Paris en 1797. — Élève de Couder et de Desmoulins.

60 Vue de la place et de l'hôtel-de-ville de Saint-Omer. — Musée royal 1833, n° 1105.

B. h. 77 c., l. 118 c.

Vers le centre, l'hôtel-de-ville avec sa bretèque ; dans le fond, les maisons dont quelques-unes sont encore facilement reconnaissables. La place est, en partie, occupée par des marchandes de légumes, quelques étalages sont accompagnés de *guérites*, abris en planches dont il n'est plus fait usage. A gauche, une charrette attelée d'un cheval ; sur le premier plan, un chaudron en cuivre et divers objets ; à droite, un chariot. Plusieurs groupes d'habitants et de soldats sont disséminés sur la place.

Signé à droite : Goureau Ch. 1832.

Ce tableau payé 1000 fr. a été donné par le Gouvernement en décembre 1833, à la suite de la visite faite au Musée de Saint-Omer par les ducs d'Orléans et de Nemours, le 20 septembre de cette dite année.

Ce tableau a figuré à l'exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 344.

Hancquier, Henri-Charles-Guilain, né à Saint-Omer le 6 décembre 1821, mort le 4 juin 1883. — Élève de l'école des beaux-arts de sa ville natale et de l'école d'Anvers.

*61 Portrait du violoniste Barbion.

T. h. 101 c., l. 90 c.

Barbion, Urbain, violoniste distingué, né à Saint-Omer, le 30 mars 1806, mort le 11 février 1856.
Buste vu de face ; en tenue de ville, l'artiste tient un violon de la main gauche, de la main droite, un archet.

Signé à gauche.

Don de l'auteur.

Heemskerk, van, Egbert, le Vieux, né à Haarlem en 1610, mort en 1680.

62 Chanteurs rustiques.

B. h. 19 c., l. 16 c.

Près d'une table sont deux rustauds et une femme ; cette dernière tient une feuille de musique. Tous trois ont la bouche ouverte.

Don de M. Théodore Deschodt.

63 Fumeurs.

B. h. 30 c., l. 26 c.

Trois paysans sont près d'une cheminée, l'un d'eux, assis, les deux autres, debout ; tous les trois ont la pipe en main. A droite, un tonneau sur lequel une cruche est posée ; dans le fond, un bonhomme vu de dos ... par convenance.

Don de M. Goeneutte-Hamy, 1834.

Héreau, Jules, né à Paris en 1839, mort en 1880. — Méd. 1865 et 1868. — Élève de Couture.

64 Le retour des pêcheurs.

T. h. 88 c., l. 115 c.

Par une soirée brumeuse, un groupe de pêcheurs s'avance sur la plage, en portant des filets, une femme le précède en tenant une petite fille par la main.

Signé : Jules Héreau.

Don de l'Etat, 1896.

Hostein, Édouard-Jean-Marie, né à Pléhédel (Côtes-du-Nord), en 1804. — Méd. 3e cl. 1835 ; 2e cl. 1837 ; 1re cl. 1841 ; ✻ 1846.

65 Vue de la ville de Bressuire.

T. h. 182 c, l. 262 c.

Au premier plan d'un paysage verdoyant, une mare à laquelle plusieurs bestiaux viennent s'abreuver ; en arrière-plan, à droite, la ville de Bressuire que domine l'église ; à gauche, le château dont les constructions rappellent encore qu'il était redoutable alors qu'il fut pris par Duguesclin.

« L'assaut de la ville fut merveilleux et dura longue-
« ment ; nos français s'efforcèrent tellement, qu'ils conqui-
« rent la ville, ils y entrèrent par force. »

« Le chatel ne fut point conquis ce jour-là, mais quand
« le capitaine, qui s'y était retiré, sut la prise de la ville,
« il rendit sa forteresse et sauva sa vie. »

« Devant Bressuire, cinq cents anglais moururent sur
« les prés fleuris, et soixante qui étaient entrés en un
« verger. » — *La vie du vaillant Bertrand Duguesclin.*

Don de l'Empereur, 1853.

Jacomin, Marie-Ferdinand, né à Paris.

66 Paysage. — Salon 1872, n° 840.

T. h. 65 c, l. 81 c.

Enclos rustique à Mareil (Seine-et-Oise) dans lequel picorent quelques volailles.

Signé à gauche : F. Jacomin.

Don de l'État.

Jugelet, Jean-Marie-Auguste, né à Brest en 1805, mort en 1875. — Méd. 3e cl. (Paysage) 1836 ; ✻ 1847. — Élève de Gudin.

67 Paysage en Bretagne.

T. h. 45 c, l. 61 c.

Une église en ruine se détache sur un groupe d'arbres ; à gauche, également un bouquet d'arbres ; au centre et en arrière-plan, un fleuve. L'horizon se termine par quelques

montagnes ; une forteresse occupe le sommet de l'une d'elles.

Signé à gauche : A. Jugelet.

Don de l'auteur, 1833.

68 Paysage en Bretagne.

T. h. 49 c, l. 73 c.

A gauche, des rochers couronnés de verdure ; au centre, un fleuve aux rives verdoyantes, vers le centre en arrière-plan, un château, à droite, un navire sous voiles, au premier plan quelques bestiaux sur une pointe de terre qui s'avance dans le fleuve. Dans le lointain, une ville ; des montagnes, ferment l'horizon vers la droite.

Don de l'auteur, 1833.

Lagier, Eugène, né à Marseille, le 7 janvier 1817, mort le 27 mai 1892. — Élève de Paul Delaroche.

69 La Vierge aux cerises.

T. h. 175 c, l. 130 c.

La Vierge, assise, tient l'enfant Jésus de son bras droit ; de la main gauche, des cerises vers lesquelles l'enfant tend les bras ; à droite, saint Jean-Baptiste s'appuie sur le genou gauche de la Vierge aux pieds de laquelle, une corbeille, des cerises et quelques fleurs éparses. Ce groupe, sous une treille, se détache sur un fond de paysage lumineux.

Signé à droite.

Don de l'État, 1848.

Largillière, Nicolas de, né à Paris le 2 octobre 1656, mort le 20 mars 1746. — Élève d'Antoine Goebouw, à Anvers, où il fut reçu franc-maître de Saint-Luc en 1673.

*70 Portraits (attribués).

T. h. 105 c, l. 135 c.

Dame de qualité assise entre ses deux enfants ; elle est vêtue d'une robe de brocart décolletée et à manches courtes ; cette robe est en partie recouverte d'une ample draperie bleue que la dame retient de la main gauche ; de la

droite, elle maintient sur ses genoux une corbeille de fruits ; une broche est fixée au corsage. A gauche, une petite fille avec robe décolletée, les bras nus, tient de la main gauche, une grappe de raisin dans la corbeille, de l'autre, elle s'appuie à la mangeoire d'un perroquet, au dessous duquel est couché un petit chien griffon. A droite, le second enfant est représenté en amour.

Don de M. le président Quenson, 1847.

*71 Portrait de Jean Forest, d'après Largillière.

T. h. 118 c, l. 91 c.

« Forest était un homme original, fantasque. Son gendre (Largillière) se fit un plaisir de le peindre dans le bizarre costume qui lui était familier, d'autant plus qu'il devait être las d'avoir toujours devant les yeux les mêmes modèles, toujours des magistrats aux perruques in-folio et des bourgeois avec leurs perruques à boudin. Il représenta donc son beau-père en cheveux courts avec une sorte de bonnet de margrave à fond de soie et une hongreline doublée de fourrure. Assis dans un fauteuil, la palette à la main, le sourcil en mouvement, l'œil mouillé, le portrait respire, il est vivant. Largillière le fit graver à ses frais par Drevet le père : *Ære incidi curavit* dit la lettre de l'estampe. » — *Ch. Blanc. Hist. des peintres.*

?

L'original de ce tableau se trouve au Musée de Lille, n° 451.

Lécurieux, Jacques-Joseph, né à Dijon en 1801. — Méd. 3e cl. 1844 ; 2e cl. 1846. — Élève de Lethière et de Devosje.

72 Derniers moments de Louis XI. — Musée royal 1835, n° 1299.

T. h. 226 c, l. 169 c.

« Louis XI sentant approcher la mort, voulut se mettre « sur son siège ; il fit appeler le dauphin, et tout disposé « à lui remettre la couronne, il lui dit : « J'ai espérance « que Dieu m'aidera en ceci, car par aventure je ne suis « pas si malade que vous le pensez. » Il donna à monsei- « gneur un bel ouvrage qu'il avait écrit de sa main, sur la « difficulté de se bien gouverner en royauté et chevalerie. « Le dauphin se disposant à prendre la couronne, fut arrêté « par Louis XI qui le renvoya, en ce penser que sa der- « nière heure n'était pas venue. »

« Il mourut deux heures après. » — *Livret de l'Exposition 1835, p. 129.*

Don de l'auteur.

Lemaire, Jacques-François, né à Vendin-lez-Béthune (Pas-de-Calais) en 1712, mort à Saint-Omer le 4 août 1780.

*73 L'abbaye de Saint-Bertin.

T. h. 87 c, l. 131 c.

L'abbaye vue à vol d'oiseau.

Don de M. Louis Fiolet, 1837.

Ce tableau provient de M. Poot, ancien religieux de Saint-Bertin, mort à Saint-Omer le 14 février 1831.
Il a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

Loisel, Alexandre-François, né à Neuilly-sur-Seine en 1783. — Élève de Watelet et de Rémond.

74 Vue de la montagne de Segeste et de la ville de Calatafimi en Sicile. — Musée royal 1834, n° 1288.

T. h. 54 c, l. 65 c.

Au centre, en arrière-plan, la ville s'étage sur une montagne dominée par un château ; au premier plan s'étalent des agaves entremêlés de quelques arbustes ; à droite, des rochers, à gauche et en arrière-plan, des montagnes terminent l'horizon.

Signé à droite : Loisel 1834.

Don de l'auteur, 1834.

Martini, Simon, dit **Memmi** ou **Simone** di Martino, ou Simon de Sienne, né en 1280 ou 1284, mort le 4 août 1344. — Élève de Giotto.

75 La Flagellation.

B. h. 22 c, l. 55 c.

Tableau sur fond or quadrillé. Jésus-Christ attaché à une colonne se trouve entre deux bourreaux armés de cordes. En arrière-plan, à droite, un autre bourreau, en

partie caché par une colonne, tient aussi une corde à nœuds ; à gauche, Pilate assis tient un sceptre, à sa gauche, un homme semble vouloir se dissimuler.

Au revers du tableau se trouve cette inscription : *Simone Martini Senese, Discipolo di Giotto.*

Don de l'État.

Maussion, Mlle Élise de, née à Falaise (Calvados). — Élève de Mme Shonenberg.

76 La Descente de croix, d'après E. Lesueur. — Salon 1861, nº 2158.

Lave émaillée, diamètre : 100 c.

Don de l'Empereur, 1862.

Memlinc, école de,

Memlinc, Jean, né à Mayence vers 1430, mort à Bruges le 11 août 1494.

77 L'adoration des Mages.

B. h. 96 c, l. 76 c.

La Sainte Vierge, assise, tient l'enfant Jésus ; l'un des Mages est prosterné devant lui ; deux coiffures sont déposées sur le sol, sous l'une d'elles, apparaissent les trois extrémités inférieures d'un M. Derrière les Mages, l'ouverture d'une construction rustique laisse entrevoir un bœuf et un âne ; à la porte de cette construction, se presse un groupe de personnages divers ; deux bergers sont sur le toit, un autre est sur un arbre. En arrière-plan à droite et à gauche, groupes de cavaliers et personnages divers dans la campagne. Une ville termine l'horizon.

Dans la Nativité qui se trouve à l'hôpital Saint-Jean de Bruges, Memlinc s'est peint lui-même passant la tête à travers une fenêtre ; ici, également une figure apparaît, à droite, à travers la trouée d'un fragment de construction en ruine.

Acheté en 1834.

Ce tableau a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

Mierevelt, ou **van Mierevelt,** Michel-Jean, né à Delft le 1er mai 1567, mort le 27 août 1641. — Élève d'A. de Montfoort, dit Blockland.

78 Portrait de femme.

T. h. 92 c, l. 79 c.

Dame flamande en buste, vue de face ; elle est vêtue d'une robe de velours noir avec manches bouillonnées ; le corsage richement brodé est surmonté d'une grande fraise ; une dentelle recouvre la chevelure simplement lissée ; des manchettes également en dentelles ornent les poignets avec bracelets ; la main droite tient un bijou d'une façon prétentieuse ; la main gauche est appuyée sur l'un des bras du fauteuil sur lequel la dame est assise. Une bague au petit doigt de la main gauche et une autre à l'index de la main droite complètent les atours de la dame.

A droite, en haut : *Ætatis suæ 48. Anno 1628.*

Don de M. de Vissery, 1853.

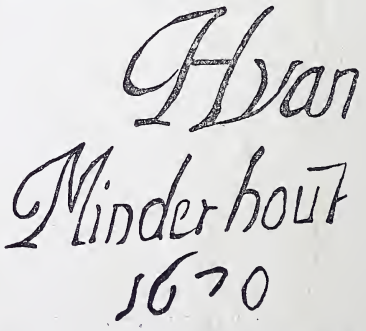
Minderhout, van, Henri, né à Rotterdam en 1632, mort à Anvers en 1696. — Reçu dans la corporation de Saint-Luc de Bruges en 1663.

79 Vue d'un port du Levant.

T. h. 150 c, l. 240 c.

A droite, plusieurs navires dont les voiles sont déployées ; en arrière-plan, quelques constructions fortifiées. A gauche, d'autres constructions en avant desquelles se trouve une statue ; au premier plan, un canon sur affût et des accessoires divers. Au centre, un groupe de plusieurs personnes avec chevaux et dromadaire ; en arrière-plan, un navire, voiles déployées ; au loin, quelques bateaux dont plusieurs se perdent à l'horizon.

Signé à gauche :



Don de M. Louis Deschamps de Pas, 1874.

Momper, Josse de, le Jeune, fils de Barthelémy, né à Anvers vers 1559, mort en 1634 ou 1635. — Reçu maître à Anvers en 1581, doyen de Saint-Luc en 1611.

80 Paysage alpestre.

B. h. 54 c, l. 77 c.

A droite, au pied d'un rocher qui se détache sur un fond de verdure, une bohémienne semble dire la bonne aventure à un cavalier descendu de sa monture qui s'éloigne ; près d'eux, un groupe de femmes et d'enfants vers lesquels un chien s'avance en courant ; sur le premier plan, une petite chute d'eau ; à gauche, un rocher et en arrière-plan, une profonde et lointaine vallée.

Acheté en 1846.

Un tableau du même peintre fait partie du Musée Henri Dupuis.

Monnecove, Le Sergeant de, Gaston, né à Saint-Omer le 10 mars 1836. — Élève de M. Palizzi.

81 Étang en forêt. — Salon 1881, n° 1649.

T. h. 120 c, l. 202 c.

Un sanglier, poursuivi par des chasseurs, traverse un étang qu'entourent d'épais ombrages.

Don de l'auteur.

Montpezat, Henri d'Ainecy, (comte de), né à Paris en 1817, mort en 1859. — Méd. 3e cl. 1845. — Élève de M. Dubouloz.

82 Rendez-vous de chasse.

T. h. 131 c, l. 163 c.

Napoléon III, en costume de chasse, à cheval, accompagné d'un groupe de chasseurs également à cheval, semble donner des ordres à un piqueur accompagné d'un groupe de serviteurs. Plusieurs chevaux à gauche, sont tenus par des veneurs dont l'un met le pied à l'étrier, un autre est à cheval ; au premier plan, un piqueur maintient une meute nombreuse. En arrière-plan, au centre, un pylône ; à

droite, un bâtiment devant lequel stationnent un équipage et de nombreux domestiques. Le tout se détache sur un fond de taillis et de haute futaie.

Signé à gauche : C^te^ DE MONTPEZAT.

Don de l'Etat, 1893.

Moullion, Alfred, né à Paris. — Élève de M. Delestre.

83 LA BAIE ; MATINÉE D'OCTOBRE EN BRETAGNE. — Salon 1881, n° 1692.

T. h. 142 c., l. 238 c.

Des taillis embroussaillés occupent le premier plan où se trouve une femme tenant un panier ; des broussailles garnissent çà et là les dunes qui s'étendent vers la droite et dont une pointe s'avance dans la mer. En arrière-plan, au centre, un troupeau de moutons. La mer, à gauche, se perd à l'horizon.

Signé à gauche : A. MOULLION, 1881.

Don de l'Etat.

Nattier, Jean-Marc, né à Paris le 17 mars 1685, mort le 7 novembre 1766. — Reçu membre de l'Académie royale de peinture le 29 octobre 1718. — Élève de son père Marc.

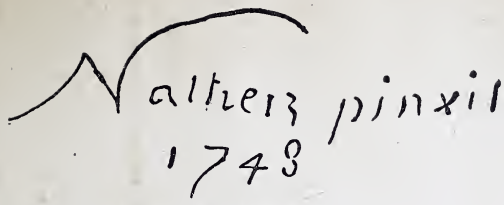
84 PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

T. h. 53 c., l. 43 c.

En buste, vue de face dans un ovale, les cheveux poudrés ; une draperie bleue retenue sur l'épaule gauche fait ressortir l'admirable carnation du visage et des épaules.

Ce portrait paraît être celui de Madame la duchesse de Chateauroux, peint par le même maître, appartenant à M. le comte de Castellane et qui fut exposé à Paris en avril-juin 1897.

Signé à gauche :



Don de M. Louis Taffin de Givenchy, 1846.

Ce tableau a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

Oudinot de la Faverie, Achille-François, né à Damigny (Orne) le 17 avril 1820. — Élève de Corot.

85 PRIMAVERA. — Salon 1865, nº 1631.

T. h. 200 c., l. 147 c.

O primavera gioventu dell' anno!
O gioventu primavera della vita!

Sur le bord de l'eau, et à l'ombre d'un épais feuillage, deux personnages nus.

Signé à gauche : A. OUDINOT, 1865.

Don de l'Empereur, 1865.

Patel, Pierre-Antoine, fils de Pierre le Vieux, né vers 1648 ou 1654, mort vers 1703. — Élève de son père.

86 PAYSAGE.

B. h. 75 c., l. 87 c.

A gauche, des rochers dominés par de grands arbres ; à travers les rochers s'échappe un filet d'eau ; à droite, quelques montagnes et la mer.

Signé à gauche, sur un rocher : P PATEL. 1695

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Paul, J., peintre de marines, a exposé pour la première fois au Musée royal en 1824.

87 Marine.

T. h. 50 c, l. 61 c.

Navire en perdition sur des récifs. A droite, des falaises couronnées de verdure.

Signé et daté à droite : Paul, 1832.

Don de l'auteur, 1833.

Petit, Jean-Louis, né à Paris en 1796, mort le 13 août 1876. — Méd. 3e cl. 1834; 2e cl. 1838; 1re cl. 1841; ✻ 1864.— Élève de Mandivare et de Regnault.

88 Vue prise sur le ruisseau de Groomme a Gaillac.

T. h. 79 c, l. 65 c.

Rivière resserrée entre des constructions diverses; deux ponts la traversent. Un bateau et divers personnages animent, à droite, le premier plan du tableau.

Don de l'auteur, 1833.

89 Port-Bail (Côte de Cherbourg).

T. h. 98 c, l. 152 c.

Effet de soleil couchant. Sur le premier plan, à droite, des chevaux au bord de l'eau; à gauche, des filets sont suspendus; vers le centre, un bouquet d'arbres et une construction.

Signé à gauche : J. L. Petit, 1832.

Don de l'auteur, 1835.

90 Carteret (Côte de Cherbourg).

T. h. 111 c, l. 155 c.

D'un canot, près du rivage, un homme emporte une femme évanouie ; un autre, un enfant; une femme est encore dans le canot avec plusieurs hommes ; les vagues déferlent violemment contre des pieux enfoncés près de quelques constructions rustiques. En arrière-plan, une colline verdoyante d'où s'élève le sémaphore qui domine

les habitations de Carteret. Vers la droite, un bateau de pêche ; la mer s'étend à l'horizon.

Signé à gauche : J. L. Petit.

Don de l'Etat, 1835.

91 Granville. Soleil levant.— Musée royal 1840, n° 1291.

T. h. 235 c, l. 310 c.

A droite, la ville sur un plateau élevé. Au premier plan, une diligence dont l'un des chevaux s'est abattu ; de la gauche vers le centre, des habitations s'étagent jusqu'à la ville ; au centre, un groupe de trois personnages, non loin d'eux, un chien ; vers la gauche, un homme, assis sur le bord d'un bateau échoué, paraît s'entretenir avec une femme agenouillée près d'un séchoir improvisé. En arrière-plan, sous un ciel lumineux, une jetée s'avance dans la mer qui se perd à l'horizon.

Signé à droite : J.-L. Petit. Granville 1850

Don de l'Etat, 1853.

92 Vue dans la forêt de Compiègne.

T. h. 31 c, l. 44 c.

Quelques arbres encadrent une clairière qui se perd dans le lointain.

Don de l'auteur, 1834.

Pley, Omer-Inglebert-Augustin, né à Saint-Omer le 10 octobre 1803, mort le 1er février 1897.

*93 Ruines de l'église de l'abbaye de Saint-Bertin, à Saint-Omer, en 1814.

T. h. 54 c, l. 65 c.

Les ruines, que domine la vieille tour, sont vues de l'emplacement du chœur, par un temps brumeux.

Don de l'auteur.

Ce tableau a figuré à l'exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 282.

Ponte, Léandre da, dit le chevalier **Bassano,** né à Bassano en 1558, mort à Venise en 1623. — Élève de son père et de Bonifazio à Venise.

94 Le sommeil de Jacob.

T. h. 100 c, l. 129 c.

Au pied d'un arbre, Jacob est à demi couché ; à ses pieds, se trouve un baquet auquel une chèvre vient s'abreuver. A droite, une vache, un veau, des moutons ; au centre, un cheval. En arrière-plan, une colline verdoyante, vers la droite, une montagne ferme l'horizon.

Acheté en 1839.

Une copie de ce tableau, exécutée par M. Henri Dupuis, fait partie de son musée.

Porion, Louis-Étienne-Charles, né à Amiens le 1er mai 1814. — Méd. 3e cl. 1844. — Élève de Drolling et de Ingres.

95 Les danseurs grenadins ; souvenir d'Espagne. — Salon 1844, no 1470.

T. ovale, h. 128 c, l. 95 c.

La danseuse, l'épaule gauche découverte, tient un tambour de basque ; son cavalier, des castagnettes ; ce groupe plein de mouvement se détache sur un ciel d'azur.

Signé à droite : C. Porion, 1848.

Don de l'Etat, 1852.

Pourbus, François, dit le jeune, né à Anvers en 1570, mort à Paris en 1622, et où il fut enterré le 19 février. — Franc-maître de Saint-Luc à Anvers en 1591.

96 Portrait d'homme.

B. h. 460 m, l. 325 m.

Buste vu de face ; une fraise autour du cou se détache sur un vêtement de velours noir avec fourrure ; dans la main droite un gant. *Ætatis svæ 72. 1614.*

Don de M. de Vissery.

97 Portrait de femme.

B. mêmes dimensions.

Buste vu de face ; fraise autour du cou, coiffure en mousseline légère, vêtement noir, les mains, rapprochées l'une sur l'autre, laissent voir une bague. *Ætatis svæ 70. 1614.*

Don de M. de Vissery, 1856.

Ces deux portraits ont figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

Preyat, Jean-Baptiste, né à Aubrives (Ardennes) le 18 juin 1821. — Élève de Drolling.

98 La cruche cassée, d'après Greuze.

T. ov. h. 54 c, l. 43 c.

Jeune fille vue de face ; elle est vêtue d'une robe blanche et d'un corsage blanc décolleté auquel est attaché une rose ; elle porte autour du cou un fichu de gaze et, dans ses cheveux châtains, un ruban violet et une fleur ; elle retient de ses deux mains, dans les plis de sa robe, une gerbe de fleurs et porte une cruche fêlée dont l'anse est passée sous son bras droit ; à droite, au second plan, une fontaine avec un lion accroupi.

Legs de M. d'Herbecourt, 1894.

Putte, van der,... ?

99 Fleurs.

T. h. 98 c, l. 67 c.

Des anémones, des coquelicots et d'autres fleurs sont disposés en bouquet dans un vase.

Signé : Pounder putte

Acheté en 1849.

Puyl, van der, Louis-François-Gérard, né à Utrecht en 1750, mort en 1824. — Élève de H. van Veldhoven.

*100 Dom Omer de Schodt, 59e et dernier abbé de Clairmarais (1787-1790).

T. h. 103 c, l. 87 c.

Dom de Schodt est représenté dans son appartement, assis sur un fauteuil garni de damas rouge, il est accoudé du bras gauche sur une table recouverte d'un tapis. Sur cette table se trouvent un encrier, du papier, un livre et une plume. Derrière l'encrier se déroule le plan de l'abbaye sur lequel on lit la signature du peintre : *L. F. G. van der Puyl p. 1792.* Le prélat, revêtu de laine blanche avec un long scapulaire noir et la croix pectorale en or, tend la main droite vers son valet de chambre qui lui remet une lettre.

A l'arrière-plan, appliqué au mur, le plan général de l'abbaye à vol d'oiseau. Ce plan est surmonté de l'écu armorié du prélat. A gauche du premier plan, un perroquet sur son perchoir et, à droite, un chien complètent l'ensemble du tableau qui comprend aussi en arrière-plan, un grand vase posé sur un piédestal et des tablettes chargées de livres.

Signé : L.F.G. van der Puyl, P.t 1792.

Don de M. de Vissery, 1870.

Ce tableau a figuré à l'Exposition rétrospective d'Arras en 1896. Il est reproduit par la gravure dans « Les Abbés de Clairmarais », t. XII des Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie, p. 823.

Raphaël, Raffaello Santi ou Sanzio, né à Urbin le 6 avril 1483, mort à Rome le 6 avril 1520.

101 L'École d'Athènes, d'après Raphaël. Copie française.

T. h. 98 c, l. 135 c.

« Réunion idéale, sous le portique d'un vaste édifice de la plus noble architecture, des philosophes de tous les temps de la Grèce, inspirée selon toute apparence par Diogène Laerce, dont l'ouvrage sur les philosophes célèbres avait été traduit et publié à Rome dans le siècle précédent. Raphaël reçut sans doute aussi quelques avis de Bembo, de Castiglione, de l'Arétin et de tant d'autres érudits avec lesquels il entretenait une étroite liaison. Dans cette composition qui ne compte pas moins de cinquante-deux figures, Raphaël a placé divers portraits contemporains ; un jeune homme enveloppé d'un manteau blanc avec des franges d'or s'approchant de Platon est Francesco Maria della Rovère, neveu de Jules II ; Bramante, sous les traits

d'Archimède (à droite) trace une figure de géométrie ; en arrière d'un personnage en costume oriental (à gauche) que l'on croit être Averroès, est un enfant, portrait du duc de Mantoue Frédéric II alors âgé de dix ans ; enfin dans les deux têtes placées à l'extrémité droite de la composition, derrière Ptolémée et Zoroastre, on reconnaît Pierre Pérugin et Raphaël lui-même, qui en composant cette école de philosophie, a laissé une véritable école de la plus belle et de la plus sublime peinture. » *Biographie générale. Paris Didot,* t. XLI[e], p. 621.

Don du gouvernement, 1849.

Raverat, Vincent-Nicolas, né à Moutiers-Saint-Jean (Côte-d'Or) le 22 janvier 1801, mort à Paris le 30 juin 1865. — Méd. 3[e] cl. 1837. — Élève de Delecluze et d'Abel de Pujol.

102 La mort du jeune diacre.

T. h. 211 [c], l. 162 [c].

« Assis dans un esquif, l'œil tourné vers le bord,
« Un jeune homme, un chrétien glisse sur l'onde amère.
« Il remplit dans le temple, un humble ministère :
« Ses soins parent l'autel, debout sur les degrés,
« Il fait fumer l'encens, répond aux mots sacrés,
« Et présente le vin durant le saint mystère.
« Les rames de ses mains s'échappent à la fois ;
« Un luth qui les remplace a frémi sous ses doigts.
« Il chante . . . . . .
. . . . . .
« Il chantait, il pleurait, quand d'une tour voisine
« Un musulman se lève, il court, il est armé.
« Le turban du soldat sur son mousquet s'incline,
« L'étincelle jaillit, le salpêtre a fumé,
« L'air siffle, un cri s'entend... l'hymne pieux expire.
« Ce cri qui l'a poussé ? Vient-il de ton esquif ?
« Est-ce toi qui gémis, Lévite ? est-ce ta lyre
« Qui roule de tes mains avec ce bruit plaintif ?
« Mais de la nuit déjà tombait le voile sombre ;
« La barque, se perdant sous un épais brouillard,
« Et sans rame et sans guide, errait comme au hasard ;
« Elle resta muette et disparut dans l'ombre. »

C. Delavigne. Sixième Messénienne.

Signé sur la barque : Raverat, 1824.

Don de l'auteur, 1835.

Regnier, Jacques-Auguste, né à Paris, le 28 août 1787, mort le 2 juin 1860. — Méd. 2e cl. 1819; 1re cl. 1828. — Élève de Bertin.

103 Kermesse de Saint-Omer en 1846.

T. h. 157 c, l. 196 c.

Cortège historique représenté, dans son ensemble, sur la grande place de Saint-Omer. Guillaume Cliton occupe le milieu d'une estrade appuyée contre l'hôtel de ville. Ce cortège rappelle l'entrée du XIVe comte de Flandre, « en sa bonne ville de Saint-Omer » le 14 avril 1127. C'est de ce jour qu'est datée la charte communale donnée par Guillaume Cliton ; charte qui existe aux archives de la ville.

Signé à gauche : Regnier.

Acheté en 1876.

Renard, Emile, né à Sèvres (Seine-et-Oise) le 5 octobre 1850. — Méd. 3e cl. 1876 ; 2e cl. 1889 ; Méd. arg. Exp. univ. 1889 ; ✻ 1895. — Élève de MM. Cabanel et C. de Cock.

104 Sous bois.

T. h. 104 c, l. 71 c.

Clairière sous futaie.

Don de M. de Bailliencourt, 1891.

105 Sous bois.

T. h. 92 c, l. 63 c.

Clairière sous futaie avec mare au premier plan.

Don de M. de Bailliencourt, 1891.

Renou, Antoine, né à Paris en 1731, mort en décembre 1806.

106 Vénus demandant des armes a Vulcain.

T. h. 165 c., l. 212 c.

Vénus debout, tient son fils par la main, et s'adresse à Vulcain. A droite, en arrière-plan, trois cyclopes travaillent près d'une forge allumée.

A droite : ROMA 1759

Don de Madame veuve Deldicq, 1834.

Renoult, Auguste, né à Le Perray (Seine-et-Oise). — Élève de Barry.

107 PAYSAGE.

B. h. 19 c., l. 15 c.

Constructions au centre desquelles s'élève un beffroi auquel on accède par un escalier extérieur, un campanille surmonte le cadran d'une horloge. Ce beffroi forme l'angle d'une rue qui se perd dans l'ombre. Sur le premier plan, à gauche, un bouquet de verdure ; à droite, un cavalier et deux autres personnages sont au bord d'une rivière traversée, en arrière-plan, par un pont non loin duquel se trouvent quelques autres personnages.

Signé à gauche : A. RENOULT.

Legs de M. d'Herbécourt, 1894.

108 PAYSAGE.

B. h. 25 c., l. 13 c.

« Souvenir du département de la Sarthe ». Une construction surmontée d'un toit aigu fait partie d'un enclos qui est encadré de verdure. Au premier plan, sont quelques volailles auprès d'une mare.

Signé à gauche : A^te RENOULT 1860.

Legs de M. d'Herbécourt, 1894.

Renoux, Charles-Caïus, né en 1795, mort en 1846.

109 VUE DES ENVIRONS DE GAP.

T. h. 58 c., l. 65 c.

Une route, qui s'élève de la droite vers le centre, côtoie un vallon avec cours d'eau ; à gauche, une côte rapide se détache en lumière sur un sombre nuage à l'horizon. Des paysans, sur la route, accompagnent quelques animaux et semblent fuir un orage menaçant.

Don de l'auteur, 1833.

Un intérieur de l'église Saint-Etienne du Mont (n° 1415, Musée royal 1824) et une Vue de Baccarach (Prusse Rhénane) se trouvaient au palais de Saint-Cloud, le premier dans le vestibule donnant sur le salon de l'Aurore, le second dans la chambre à coucher de Mgr le duc de Nemours.

Ribot, Augustin-Théodule, né à Breteuil (Eure), le 8 août 1823. — Méd. 1864 et 1865 ; méd. 3e cl. 1878 ; Exp. univ. ; ✻ 1878. — Élève de Glaize.

110 Les philosophes. — Salon 1869, n° 2025.

T. h. 102 c., l. 90 c.

Un vieillard, à la tête chauve et à la barbe grise, écrit sur un volume dont, de la main gauche, il soutient une partie de feuillets ; trois hommes d'âge mûr l'entourent et paraissent suivre avec intérêt les caractères tracés sur le volume.

Signé à droite :

Don de l'Etat, 1869

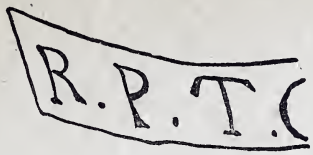
Rombouts, Théodore, né à Anvers le 1er juillet 1597, mort en 1637. — Franc-maître de la gilde de Saint-Luc le 3 février 1625 ; doyen, de 1628 à 1630. — Élève d'Abraham Janssens.

111 L'arracheur de dents.

T. h. 100 c., l. 159 c.

Groupe de personnages au milieu duquel se trouve l'opérateur ; le patient est assis près d'une table couverte d'un tapis vert et sur laquelle sont plusieurs instruments de dentiste, une potiche avec une étiquette portant les initiales du peintre R. P. T., quelques molaires et divers objets. A gauche, une vieille femme ; près d'elle, un bonhomme s'appuie sur un bâton et regarde l'opération avec des lunettes A droite, un jeune homme coiffé d'une toque avec plume paraît être le servant de l'opérateur ; il regarde

en souriant un bonhomme qui lui montre ses dents et semble attendre son tour avec d'autres clients.

Signé : 

Don de M. Théodore Deschodt, 1834.

Rouget, Georges, né à Paris en 1781, mort en 1869. — Méd. 2e cl. 1814. — Élève de David.

*112 Portrait d'homme.

T. h. 64c, l. 53c.

Demi-buste vu de face, la tête légèrement tournée à gauche. Un gilet blanc, une cravate et un vêtement noirs indiquent la mode de dix-huit cent trente.

Signé à droite : Rouget.

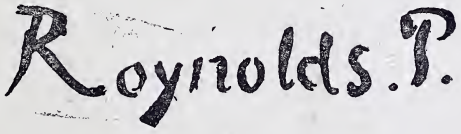
Don de l'auteur, 1834.

Roynolds... ? — XVIIIe siècle.

113 Allégorie.

T. h. 41c, l. 79c.

La peinture et la sculpture sont représentées par deux femmes accompagnées des attributs des arts qu'elles symbolisent.

Signé à gauche : 

Legs de M. d'Herbécourt, 1894.

Ruyven, van, Pierre, né à Leyde en 1661, mort en 1716. — Élève de Jacques Jordaens.

114 Apollon et Isse.

T. h. 73 c, l. 66 c.

« Isse, fille de Macarée, fils de Lycaon, fut aimée d'Apol-« lon. Ce dieu pour la séduire fut obligé de prendre les « traits d'un berger dont elle était éprise. » *Dict. classique de l'antiquité.*

Isse, assise à l'ombre de quelques arbres est à demi-nue ; près d'elle, Apollon dont la tête est auréolée, tient une houlette de la main droite. A leurs pieds sont deux amours, l'un tient un masque et l'autre un bâton de pasteur.

Signé à gauche : *A v Duijven f.*

Acheté en 1845.

Saint-Amour, Pierre-Louis-Jules de, né à Zutkerque (Pas-de-Calais) le 5 juin 1800, mort à Saint-Omer le 11 décembre 1861.

115 La place de Béthune.

T. h. 41 c, l. 32 c.

Vers la droite, le beffroi entouré de maisons ; en arrière-plan, la tour de l'église.

Don de l'auteur, 1836.

Saint-Aubin, de, ... ?

116 Paysage.

T. h. 49 c, l. 68 c.

Sur le bord de l'eau, constructions à gauche, au devant desquelles sont, en bateau, des pêcheurs qui lèvent leur filet. A droite, quelques animaux sur une langue de terre qui s'avance dans la rivière.

Signé à gauche : de S[t] Aubin.

Don de l'auteur, 1833.

Villeneuve, Louis-Jules, né à Saint-Omer (Pas-de-Calais) le 17 septembre 1813, mort le 15 avril 1881. — Élève de Léon Cogniet.

117 L'heureuse mère.

T. h. 214 c, l. 150 c.

« La mère et les deux jeunes filles enlacées par de ten-
« dres étreintes formaient un groupe charmant. » *S. Henry Berthoud.*

Une jeune femme, assise sur un banc de pierre, tient une petite fille dans ses bras, tandis qu'une autre, debout sur le banc, s'approche de sa mère pour l'embrasser. Ce groupe se détache sur un fond de verdure et sur un ciel sombre que l'on aperçoit à travers des portiques à plein cintre.

Don de l'auteur, 1866.

118 « Portrait en pied de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans, Prince royal. » — Salon 1845, n° 1649.

T. h. 260 c, l. 180 c.

« Souvenir de l'organisation et de la composition des
« dix bataillons de chasseurs à pied, au camp de Saint-
« Omer. »

Le prince debout, en uniforme de général en partie recouvert d'un manteau, s'appuie de la main droite sur un tronc d'arbre.

1845.

Ce tableau est la reproduction de la statue en bronze qui se trouve actuellement au Musée.

Vos, Martin, de, le Vieux, né à Anvers en 1532, mort en 1603. — Doyen de la confrérie de Saint-Luc en 1572. — Élève de son père Pierre, et de de Vriendt (Frans Floris).

119 Vision d'Ezéchiel. (Attribué).

B. h. 200 c, l. 110 c.

Le prophète est agenouillé devant un volume ouvert et soutenu par un ange ; près de ce volume, un phylactère porte cette inscription : *comede volvmen istvd.* Dieu dans une gloire entourée d'anges, indique le volume de la main droite. A gauche, au premier plan, un ange tient une banderolle avec le nom du prophète.

Collection de M. le président Quenson.
Don de ses héritiers, 1880.

Ce tableau a figuré à l'Exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 162.

Wachsmut, Ferdinand, né à Mulhouse (Haut-Rhin), le 21 mars 1802, mort à Versailles, le 10 novembre 1869. — Méd. 2e cl. 1833 ; ✻ 1850. — Élève de Gros.

120 Salvator Rosa. — Salon 1850, n° 3096.

T. h. 93 c, l. 130 c.

« Après la révolution de Naples à laquelle il avait pris « une part très active, Salvator Rosa se retira dans les « Abruzzes avec des aventuriers, dont il partagea pendant « quelque temps la vie errante. » Telle est la notice du livret du Salon, mais M. Wachsmut ne s'est-il pas plutôt inspiré de cette aventure ? : « Dans une de ses promenades « solitaires, Salvator fut pris par une bande. Il allait périr. « Parmi les brigands était une femme ; l'artiste était jeune, « il était beau, il fut sauvé. » *Biographie Didot, t. XLII, art. Rosa.*

Vers la droite, Salvator Rosa, assis sur le sol, dessine le portrait d'une femme nonchalamment assise à l'ombre de quelques grands arbres, la tête appuyée sur la main gauche ; de la droite, elle soutient un enfant presque nu ; devant elle, à ses pieds un aventurier tient un luth. Un compagnon s'appuie sur l'épaule gauche de Salvator Rosa et regarde curieusement son travail, un autre debout s'incline également vers l'artiste ; près de cet aventurier se trouve un grand chien. En arrière-plan, sont plusieurs brigands, l'un d'eux, posé en sentinelle. Quelques sommets de montagne ferment, vers la droite, un horizon lointain. Au premier plan, vers la gauche, sur des bois allumés, sont deux marmites.

Signé à gauche : Wachsmut, 1850.

Don de l'empereur, 1855.

Zampieri, Dominique, dit **Le Dominiquin,** né à Bologne le 21 octobre 1581, mort à Naples le 15 avril 1641. — Élève de Denis Calvart.

121 Paysage. (Attribué.)

T. h. 70 c, l. 94 c.

Des arbres à gauche, et à droite un rocher percé à jour, encadrent un paysage au centre duquel se trouve un petit cours d'eau ombragé de verdure. Au pied du rocher sont trois personnages. En arrière-plan, une ville loin-

taine derrière laquelle s'élèvent des montagnes qui ferment l'horizon.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

MAITRES INCONNUS

XVe SIÈCLE

École allemande.

122 Le crucifiement.

B. h. 142 c, l. 205 c.

Peinture sur fond d'or. Le Christ entre les deux larrons se trouve au milieu de nombreux personnages ; sur le premier plan, cinq d'entre eux nimbés sont vraisemblablement les saints patrons d'un personnage beaucoup plus petit que tous ceux qui l'entourent, et qui s'est fait ainsi représenter, sans doute par esprit d'humilité, comme donateur ; il est revêtu d'un surplis, un phylactère s'échappe de sa bouche avec cette inscription : *Domine miserre mey ;* à ses pieds se trouvent deux écussons accolés dont la forme ne laisse aucun doute sur l'origine allemande du tableau ; le premier porte, d'argent aux trois couronnes de roses au naturel feuillées de sinople, posées 2 et 1, le second, également, d'argent aux deux fasces fuselées de gueules et au filet de sable en bande. Un centurion dans la foule porte une banderole avec cette inscription en caractères gothiques : *Vere vere vilvs Dei erat.*

Acheté en 1880.

Provient de la collection de feu M. le président Quenson, n° 109 du catalogue de vente.

XVIe SIÈCLE

École flamande.

123 Le Christ sur la croix.

B. h. 107 c, l. 75 c.

Debout, au pied de la croix, la Vierge et l'apôtre saint Jean ; des anges, les ailes déployées, reçoivent le sang qui découle des plaies du Sauveur, l'un d'eux tient un calice au dessous de ses pieds, deux autres, l'un à droite

et l'autre à gauche, tiennent également un calice au dessous de chacune de ses mains. En arrière-plan, Jérusalem, sous un sombre nuage.

Don de M. Max. Deschamps de Pas, 1845.

124 La Sainte Famille.

B. h. 103 c, l. 181 c.

La sainte Vierge, assise, vue de face, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui met une cerise dans la bouche de saint Jean. Saint Joachim, sainte Anne et sainte Elisabeth sont groupés autour de la Vierge, tous ont les yeux fixés sur les deux enfants ; sainte Elisabeth, à droite, tient les pattes de devant d'un agneau. Sur le premier plan, à gauche, un oiseau mort et une coupe avec fruits.

Don de Madame Van Wormhoudt, 1848.

125 Madone byzantine.

B. h. 43 c, l. 31 c.

Reproduction ancienne de la Vierge de Cambrai.
Peinture sur fond d'or, accompagnée des monogrammes $\overline{\text{MR}}$ à gauche, $\overline{\text{101}}$ $\overline{\text{IHS}}$ $\overline{\text{XPS}}$ à droite.
Au revers du panneau : *A dame Margueri.. de Haynin et à Madame Novrevl 1627.*

?

126 La Vierge allaitant l'enfant Jésus.

B. pan. cintré, h. 66 c, l. 49 c.

A gauche de la Vierge, un vase avec lis ; à droite, une corbeille de fruits ; entre ces accessoires, un livre ouvert. Dans la partie supérieure, à gauche : PPR initiales de Pierre-Paul Rubens.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

127 Saint François d'Assise et sainte Élisabeth.

Deux volets de triptyque. B. h. 99 c, l. 33 c.

Sur le volet de gauche : Saint François est représenté debout près de trois personnages agenouillés les mains jointes ; l'un d'eux est vêtu d'une houppelande ou manteau de velours noir garni de fourrure, avec fraise et manchettes ; devant lui, un livre avec fermoirs est ouvert sur une table dont le tapis porte des armoiries : écartelé, aux 1 et 4, d'or à la fasce de gueules accompagnée de 3 tours de sable, 2 en chef 1 en pointe...? ; aux 2 et 3, d'azur à l'écusson d'argent en abîme qui est de Wavrin. Derrière ce

personnage principal, les deux autres sont suivis d'un enfant. Sur la robe grise du religieux qui vient après le donateur, on lit : *An° 70.*

Sur le volet de droite : Sainte Elisabeth est aussi debout près de la donatrice, qui se trouve, comme son mari, agenouillée, les mains jointes devant un livre placé sur une table dont le tapis porte des armoiries : écusson en losange, parti : 1 aux armes du mari ; 2, d'or au lion léopardé de sable, armé et lampassé de gueules qui est de Poucques. La dame, vêtue d'une robe de velours noir avec fraise et manchettes, est suivie de cinq religieuses au-devant desquelles se trouve une enfant. Les groupes sur les deux volets se détachent sur des paysages avec constructions lointaines.

Revers du volet de gauche : Saint Bernardin de Sienne, debout, tient de la main gauche un livre, la droite est levée vers le monogramme $\widetilde{\text{IHS}}$; autour du bras droit, une banderole porte ces mots : *Pater manifestavi nomen tvm + hominibvs Ioa 17.* Aux pieds du saint sont trois mitres et trois crosses avec ces noms : *Veronne Ferrare Senne.*

Revers du volet de droite : Saint Antoine de Padoue, debout, tient de la main gauche un livre sur lequel est assis l'enfant Jésus, de la main droite, une croix. Dans la partie supérieure du tableau, une banderole porte cette inscription : *Filivs. sapiens. letificat. patrem prover 10.*

Les deux revers comportent aussi des paysages lointains avec constructions et se terminent à l'horizon par des montagnes.

Don de M. Louis Le Sergeant de Monnecove.

Ces panneaux ont figuré à l'Exposition rétrospective d'Arras en 1896.

Nota — « La maison de Pouques se fixa en Boulonnais à la « fin du XV^e siècle. Jean de Poucques devint vers ce temps vicomte « de Bapaume et gouverneur du Mont-Hulin. » Antérieurement, Alexandre de Poucques assiste à la cinquième croisade (1198-1220).

« La maison de Wavrin ou Waurin en Artois divisée en plu- « sieurs branches, a eu de l'illustration. Thierry de Wavrin eut la « charge de sénéchal en 1066 ; Roger de Wavrin, évêque de Cam- « brai, accompagna Philippe-Auguste dans la troisième croisade et « mourut au siège d'Acre ; Robert de Wavrin fut maréchal de « France dans le XIV^e siècle. » P. Roger.

128 Saint Sébastien et sainte Catherine.

Deux panneaux formant diptyque. B. h. 89 c, l. 29 c.

A gauche : Saint Sébastien, debout, attaché à un arbre, est percé de flèches ; à droite, sainte Catherine, également debout, tient de la main droite une épée, et s'appuie de la main gauche sur une roue brisée.

Don de M. le président Quenson, 1850.

129 Paysage.

B. h. 34 c, l. 52 c.

A gauche, constructions dans un groupe d'arbres ; à droite, un fleuve avec bateaux et, en arrière-plan, un promontoire avec un clocher au milieu d'un bouquet de verdure ; à l'horizon, la mer.

?

XVII^e SIÈCLE

École flamande.

130 Levée du siège de Saint-Omer, par les Français, le 16 juillet 1638.

T. h. 173 c, l. 316 c.

« Plan de Saint-Omer et du pays qui l'entoure, avec les « diverses positions occupées tant par l'armée française « que par l'armée espagnole. »

Vers la gauche, la ville devant laquelle s'étendent les marais de « Lizele » jusques à l'abbaye de Clairmarais ; à droite, la campagne est occupée par de nombreux détachements de troupes armées. A droite, au premier plan, se trouve la légende : « *Avdomarvm obsidione liberatvr XVI Ivly an XVI XXXVIII* » ... etc. De chaque côté de ladite légende, indiquant la topographie du plan et la position des armées, se trouve en manière de support, un guerrier armé et casqué.

?

Ce tableau se trouve reproduit dans un album in-folio qui fait partie d'une importante collection de livres et manuscrits concernant Saint-Omer ; collection récemment offerte, par M^me^ veuve Hurbiez, de Béthune, à la Société des Antiquaires de la Morinie.

131 Robert de Lens, mayeur de Saint-Omer en 1630, 36, 38, 39-40.

B. h. 40 c, l. 31 c.

A mi-corps, de face, la tête découverte ; il est vêtu d'un pourpoint avec collet de velours, un col et des manchettes complètent son ajustement ; la main droite sur la hanche, la main gauche repose sur la garde d'une épée.

Dans la partie supérieure du tableau, à droite : *Ætatis suæ*

27 A° 1619 et les armes : écartelé d'or et de sable, engrelé de gueules.

Don de M. Haro, peintre expert à Paris, 1883.

Ce tableau, provenant de la collection de M. Auguste Deschamps de Pas, a figuré à l'exposition rétrospective d'Arras en 1896.

*132 Durand de Bailleul, religieux de Clairmarais, ou Paul de Bailleul, 26e abbé (1340-1345) ?

T. h. 82 c., l. 60 c.

Durand et Paul de Bailleul se trouvaient à Clairmarais dans le même temps. Celui des deux qui est représenté est vu en buste, de trois quarts, assis et tourné à gauche. Ainsi que les abbés Tirant et de Schodt *(V. précédemment, nos 10 et 100)* il porte la croix pectorale. La main gauche, tenant un livre entr'ouvert repose sur l'un des bras de son fauteuil.

Don de M. Alexandre Hermand, 1847.

Ce tableau ne peut être que la reproduction d'un portrait de beaucoup antérieur au xviie siècle.

*133 Portrait de D. Martin Tirant, 44e abbé de Clairmarais (1615-1621).

T. h. 78 c., l. 63 c.

En buste, vu de face.

« *D Martin Tirant estoit le 44e abbé de Clermaret et le premier mytré trespassa le 6 d'octobre 1621.* » Avec cette inscription, à droite du tableau, sont les armes du prélat : d'azur aux trois flèches d'or abaissées et la devise : *Deus mihi scopus*. Comme au n° 10.

Don de Madame la comtesse de la Bigne, 1881.

Ce tableau est reproduit dans : *Les abbés de Clairmarais*. Saint-Omer, 1868, pl. 9.

*134 Dan Jehan de Lattre, de Béthune, religieux de Clairmarais.

T. h. 47 c., l. 58 c.

En buste, étendu sur de la paille, la tête recouverte d'un capuchon d'étoffe noire ; entre les mains jointes, un crucifix. A la partie supérieure gauche du tableau : *Ætatis suæ 22. Anno 1620.*

Sur la bordure inférieure du cadre : *Dan Jehan de Lattre.*

XVIIIe SIÈCLE

École anglaise.

145 Le tableau crevé.

T. h. 51 c, l. 61 c.

Paysage. A gauche au premier plan, un berger avec son troupeau ; à droite, un grand arbre. En arrière-plan, un bouquet d'arbres, s'étend de la gauche vers le centre. Une figure de femme de grandeur naturelle, placée horizontalement, semble traverser, vers la droite, la toile du tableau.

Legs de M. d'Herbecourt.

Ce tableau a figuré à l'Exposition rétrospective d'Arras en 1896.

École française.

146 Le roi David.

T. h. 76 c, l. 61 c.

Buste, de face ; la tête découverte tournée à gauche. Le roi prophète chante en s'accompagnant sur une harpe.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Ce tableau a figuré à l'Exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 266.

*147 Mgr Dorléans de la Mothe, évêque d'Amiens.

T. h. 35 c, l. 30 c.

Tête de trois quarts tournée à gauche. Mgr Dorléans de la Mothe, Louis-Françcis-Gabriel, né à Carpentras, le 15 janvier 1683, est mort le 10 juillet 1774.

?

*148 Mgr Louis-Alphonse de Valbelle, évêque de Saint-Omer (1684-1708).

T. ov. h. 81 c, l. 63 c.

Buste, de face.

Don de M. de Vissery, 1856.

*149 Mgr François de Valbelle, évêque de Saint-Omer (1708-1727).

T. h. 72 c., l. 58 c.

Buste, de trois quarts tourné à droite.

Don de M. de Vissery, 1856.

150 Tête de moine.

T. h. 22 c., l. 18 c.

De trois quarts tournée à droite.

Don de M. Théodore Deschodt, 1834.

*151 Jeune enfant.

T. h. 31 c., l. 21 c.

Buste nu tourné à droite. Enfant, à la chevelure frisée, tenant entre ses mains, un alphabet.

Legs de M. d'Herbécourt, 1894.

XIXe SIÈCLE

École française.

*152 Le général Pascal-Vallongue.

T. h. 74 c., l. 60 c.

Buste de face en uniforme de général, la tête, découverte, est tournée vers la gauche. Le général tient de la main gauche un plan de fortifications.

Le général Pascal-Vallongue, Joseph Secret, né le 14 avril 1763 à Sauve (Gard) est mort le 17 juin 1806 à Castellane près Gaëte, frappé à la tête par un éclat d'obus. Il avait été nommé général le 24 janvier 1806. On lui érigea à Castellane un monument sculpté par Canova.

Don de M. Jules de Saint-Amour, 1835.

Au revers du tableau se trouve la lithographie d'un autre portrait du général.

153 Paysage.

T. h. 108 c., l. 101 c.

Quelques animaux sont disséminés sur les premiers

XVIIIe SIÈCLE

École anglaise.

145 Le tableau crevé.

T. h. 51 c, l. 61 c.

Paysage. A gauche au premier plan, un berger avec son troupeau ; à droite, un grand arbre. En arrière-plan, un bouquet d'arbres, s'étend de la gauche vers le centre. Une figure de femme de grandeur naturelle, placée horizontalement, semble traverser, vers la droite, la toile du tableau.

Legs de M. d'Herbecourt.

Ce tableau a figuré à l'Exposition rétrospective d'Arras en 1896.

École française.

146 Le roi David.

T. h. 76 c, l. 61 c.

Buste, de face ; la tête découverte tournée à gauche. Le roi prophète chante en s'accompagnant sur une harpe.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Ce tableau a figuré à l'Exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 266.

*147 Mgr Dorléans de la Mothe, évêque d'Amiens.

T. h. 35 c, l. 30 c.

Tête de trois quarts tournée à gauche. Mgr Dorléans de la Mothe, Louis-François-Gabriel, né à Carpentras, le 15 janvier 1683, est mort le 10 juillet 1774.

?

*148 Mgr Louis-Alphonse de Valbelle, évêque de Saint-Omer (1684-1708).

T. ov. h. 81 c, l. 63 c.

Buste, de face.

Don de M. de Vissery, 1856.

*149 Mgr François de Valbelle, évêque de Saint-Omer (1708-1727).

T. h. 72 c., l. 58 c.

Buste, de trois quarts tourné à droite.

Don de M. de Vissery, 1856.

150 Tête de moine.

T. h. 22 c., l. 18 c.

De trois quarts tournée à droite.

Don de M. Théodore Deschodt, 1834.

*151 Jeune enfant.

T. h. 31 c., l. 21 c.

Buste nu tourné à droite. Enfant, à la chevelure frisée, tenant entre ses mains, un alphabet.

Legs de M. d'Herbécourt, 1894.

XIXe SIÈCLE

École française.

*152 Le général Pascal-Vallongue.

T. h. 74 c., l. 60 c.

Buste de face en uniforme de général, la tête, découverte, est tournée vers la gauche. Le général tient de la main gauche un plan de fortifications.

Le général Pascal-Vallongue, Joseph Secret, né le 14 avril 1763 à Sauve (Gard) est mort le 17 juin 1806 à Castellane près Gaëte, frappé à la tête par un éclat d'obus. Il avait été nommé général le 24 janvier 1806. On lui érigea à Castellane un monument sculpté par Canova.

Don de M. Jules de Saint-Amour, 1835.

Au revers du tableau se trouve la lithographie d'un autre portrait du général.

153 Paysage.

T. h. 108 c., l. 101 c.

Quelques animaux sont disséminés sur les premiers

plans ; à gauche, au pied d'un arbre, deux femmes, l'une assise, l'autre debout filant une quenouille ; en arrière-plan, des rochers verdoyants. A droite, un fleuve sur lequel sont deux vaisseaux ; des montagnes ferment l'horizon.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

154 PAYSAGE.

Mêmes dimensions.

Plusieurs animaux sont couchés sur la verdure ; une vache est traite par une paysanne. A gauche, une maison encadrée de verdure ; à droite, au premier plan, deux grands arbres ; en arrière-plan, une pointe de terre toute verdoyante s'avance dans un grand cours d'eau, qui s'étend au centre jusqu'au pied de plusieurs montagnes fermant l'horizon.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

MINIATURE

Fragonard, Jean-Honoré, né à Grasse (Provence) en 1732, mort à Paris le 22 août 1806. — Agréé à l'Académie de peinture et de sculpture en 1765.

*155 LE BAISER.

Méd. iv. Diamètre 0.048 m.

Deux adolescents du dix-huitième siècle, en buste, s'embrassent avec une indicible expression de tendresse.

Legs de M. d'Herbécourt, 1894.

AQUARELLES

Coignet, Jules-Louis-Philippe, né à Paris en 1798, mort en 1860. — Élève de Bertin.

*156 VUE DE SUISSE.

H. 39 c, l. 31 c.

Rochers entre lesquels se précipite une cascade.

Signé à droite : J. Coignet, 1834.

Don de l'auteur, 1834.

Cette aquarelle a figuré à l'Exposition de Saint-Omer en 1843, sous le n° 342.

Deneuville, Alphonse. *V. précédemment n° 37.*

157 L'aumône. Dessin rehaussé d'aquarelle.

H. 30 c., l. 40 c.

Près d'un arbre, un vieillard agenouillé au pied d'une croix gothique tend la main gauche ; le bras droit replié sur la poitrine maintient un bâton rustique ; devant lui par terre, un chapeau. Une amazone, vêtue d'un corsage bleu et d'une longue jupe blanche, lui donne une pièce de monnaie ; près d'elle galope un cavalier coiffé, comme la dame qu'il accompagne, d'un chapeau à larges bords avec plume. A droite, une pièce d'eau reflète les arbres qui sont en arrière-plan ; à gauche, sur une éminence lointaine, un château féodal.

Signé au crayon, à gauche : A. Deneuville.

Legs de M. Louis Martel, 1892.

Œuvre de la première jeunesse de l'artiste.

Ducornet, César. *V. précédemment n° 42.*

*158 Son portrait.

H. 36 c., l. 25 c.

L'artiste s'est représenté, *le pinceau au pied,* devant un chevalet.

Signé : Ducornet, né sans bras, dessiné par lui-même.

Don de l'auteur, 1834.

PASTEL

Inconnu.

*159 Portrait d'homme.

H. 27 c., l. 22 c.

Demi-buste, de trois quarts, tourné à gauche ; la figure est encadrée d'une chevelure abondante. Une croix attachée à un large ruban se détache au-dessous d'un rabat blanc sur un camail de laine blanche.

?

DESSINS

Chifflart, François. *V. précédemment n° 26.*

*160 Les remords (Fusain).

H. 93 c, l. 126 c.

Des chevaux sont lancés dans une course fantastique ; sur l'un d'eux, un cavalier, tête nue échevelée, repousse une femme également sur un cheval ; la chevelure et les vêtements en désordre, mourante, elle s'attache désespérément au cavalier ; une autre femme demi-nue est étendue sur un cheval qui galope près de ce même cavalier ; à droite, un cadavre est traîné sur le sol. Tout ce groupe plein de mouvement, s'éloigne dans la nuit, d'un château-fort dont les murailles se confondent avec les ténèbres.

En marge : *A M. Fx Le Sergeant de Monnecove F. Chifflart reconnaissant.*

Don de M. Félix Le Sergeant de Monnecove, ancien Maire de Saint-Omer, 1897.

Petit, Jean-Louis. *Voir précédemment n° 88.*

*161 Marine (Mine de plomb).

H. 22 c, l. 29 c.

A gauche, constructions ; à droite, la mer et des dunes à l'horizon. Quelques bateaux de pêche reposent sur le sable.

Signé à gauche : J. L. Petit.

Don de l'auteur.

*162 Marine (Mine de plomb).

Mêmes dimensions.

A gauche, une construction en ruine ; à droite, la mer ; en arrière-plan et au centre, une ville.

Signé à gauche : J. L. Petit.

Don de l'auteur.

Classement des tableaux par écoles

Ecole Allemande

N° 122.

Ecole Anglaise

N^os 113, 145.

Ecole Flamande

N^os 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 28, 29, 30, 31, 39, 50, 51, 52, 53, 77, 80, 96, 97, 99, 111, 119, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141.

Ecole Française

N^os 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 61, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 76, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 95, 98, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 115, 116, 117, 118, 120, 142, 143, 144, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162.

Ecole Hollandaise

N^os 14, 35, 62, 63, 78, 79, 100, 114, 130, 131.

Ecole Italienne

N^os 59, 75, 94, 121.

Bien que l'ensemble des tableaux du Musée ne soit que d'une importance relative, nous avons pensé qu'il ne serait pas sans intérêt d'établir un classement chronologique qui permettra de constater l'évolution de l'art dans nos contrées, depuis les premiers temps de la peinture jusqu'à nos jours.

Les artistes des XIV^e et XV^e siècles ne puisaient leurs inspirations que dans les croyances religieuses ; ceux

qui suivent, aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles, pour des causes qu'il serait trop long d'établir dans un modeste catalogue de musée de province, s'éloignent de la voie suivie par leurs devanciers, ils s'appliquent à reproduire plus particulièrement des scènes d'intérieur, des drôleries et des sujets plus ou moins réalistes, qui disparaissent vers le XVIII^e^ siècle pour faire place à des sujets gracieux, galants, souvent pleins d'afféterie. Enfin ces mêmes sujets gracieux, quelquefois très libres, disparaissent à leur tour. Les tendances de notre siècle sont franchement naturalistes !

Les arts reflètent leurs époques !

XIV^e^ siècle : N° 75.

XV^e^ » N^os^ 77, 122, 125, 126.

XVI^e^ » N^os^ 17, 18, 19, 20, 50, 51, 119, 123, 124, 127, 128, 129.

XVII^e^ » N^os^ 12, 13, 14, 15, 16, 21, 28, 29, 30, 31, 35, 39, 52, 53, 59, 62, 63, 78, 79, 80, 86, 94, 96, 97, 99, 111, 114, 121, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144.

XVIII^e^ » N^os^ 10, 11, 24, 40, 41, 45, 46, 47, 70, 71, 73, 84, 100, 106, 113, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 155, 159.

XIX^e^ » N^os^ 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 22, 23, 25, 26, 27, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 42, 43, 44, 48, 49, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 61, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 72, 74, 76, 81, 82, 83, 85, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 95, 98, 101, 102, 103, 104, 105, 107, 108, 109, 110, 112, 115, 116, 117, 118, 120, 152, 153, 154, 156, 157, 158, 160, 161, 162.

PROVENANCES

Donnés par le Gouvernement

Nos 2, 8, 9, 11, 24, 26, 37, 43, 44, 58, 60, 64, 65, 66, 69, 75, 76, 82, 83, 85, 95, 101, 110, 120.

Dons par divers

Alluys, Jean, No 1.
Bailliencourt, de, 104, 105.
Bailly, Léon, 3.
» la famille, 4, 5, 6.
Balthazar, de, 7.
Beugny de, d'Hagerue, 21, 50.
Bigne, comtesse de la, 10, 133.
Bruyères, Hippolyte, 22.
Bugat, Auguste, 23.
Caullet, Louise, Mlle, 138, 139.
Chifflart, François, 27.
Coignet, Jules, 156.
Cousin, Adolphe, 36.
Cuvelier, Arthur, 33.
Deldicq, veuve, 106, 136.
Deschamps de Pas, Auguste, 41.
» Louis, 79.
» Maximilien, 123.
Deschodt, Théodore, 62, 111, 150.
Desmarquoy, docteur, 30.
Despois, André, 38.
Ducornet, César, 42, 158.
Faure, Jean, 49.
Fiolet, Louis, 73.
Givenchy, Taffin de, Louis, 84.
Goeneutte-Hamy, 63.
Hancquier, Henri, 61.
Haro, peintre expert, 131.
Herbecourt, d', 98, 107, 108, 113, 145, 151, 155.
Hermand, Alexandre, 132.
Jugelet, Jean, 67, 68.
Lécurieux, Jacques, 72.
Loisel, Alexandre, 74.
Martel, Louis, 14, 25, 45, 46, 47, 54, 55, 56, 57, 59, 86, 121, 126, 146, 153, 154, 157.
Monnecove, Le Sergeant de, Félix, 160.
» Gaston, 81.

Monnecove, Le Sergeant de, Louis, 16, 127.
Paul, J., 87.
Petit, Jean-Louis, 88, 89, 90, 91, 92, 161, 162.
Pley, Omer, 93.
Pohier, 48.
Quenson, François, 70, 128.
» la famille, 119.
Raverat, Vincent, 102.
Renoux, Charles, 109.
Revillion, André, 52, 53.
Rouget, Georges, 112.
Saint-Amour, de, Jules, 115, 152.
Saint-Aubin, de, 116.
Saint-Omer, la ville de, 34.
Van Wormhoudt, Mme, 124.
Villeneuve, Jules, 117, 118.
Vissery, de, 78, 96, 97, 100, 135, 142, 143, 144, 148, 149.

Acquisitions

Nos 12, 13, 15, 17, 18, 19, 20, 28, 29, 31, 32, 35, 40, 77, 80, 94, 99, 103, 114, 122, 141.

Provenance inconnue

Nos 51, 71, 118, 125, 129, 130, 134, 137, 140, 147, 159.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Bergeret, p. 5. Ajouter : *Don de l'Etat 1873.*

Borne, id. M. André Pottier dans son Histoire de Rouen, indique plusieurs peintres de ce nom. En 1671, Henri Borne venant de Nevers, travaillait à Rouen dans la manufacture de M. Dionis. Claude Borne s'y trouvait, de septembre 1740 à 1746. Vers ce même temps, on trouve Adrien Lévêque, travaillant comme mouleur dans ladite manufacture. On sait que Lévêque, à la suite d'une entreprise malheureuse à Dangu (Eure), en 1753, vint s'installer à Saint-Omer, dans le faubourg du Haut-Pont. Claude Borne a-t-il accompagné Lévêque à Saint-Omer et serait-il l'auteur du portrait de Dom Edmond Tirant ?

Boucher, p. 5. Lire : né à Paris le 29 septembre 1703.

Chifflart, p. 12, n° 27. Ajouter : *Don de l'auteur.*

Saint-Omer, Imp. H. d'Homont.